

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

UNIVERSITE SAAD DAHLEB BLIDA



INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME

Mémoire de Master 2

OPTION : ARCHITECTURE ET HABITAT

**ESSAI D'IDENTIFICATION DES DECORS DES
MAISONS TRADITIONNELLES
(CAS DE KENADSA)**

Dirigé par :

-Dr HAMMACHE SEDDIK.

Maitre de conférences A

-BENDJABALLAH Sarah.

Présenté par :

ZOBIRI Mohamed El Mehdi

Année Universitaire 2017/2018

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

UNIVERSITE SAAD DAHLEB BLIDA



INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME

Mémoire de Master 2

OPTION : ARCHITECTURE ET HABITAT

Présenté par : ZOBIRI Mohamed El Mehdi

**ESSAI D'IDENTIFICATION DES DECORS DES
MAISONS TRADITIONNELLES
(CAS DE KENADSA)**

President du Jury :

Mr. KACI Mebarek

Jury:

Mr. BOUTOUMI Mohamed

Rapporteur : Mr AIT SAADI HOCINE, directeur de l'institut d'architecture de Blida

Encadreur: Dr Hammache Seddik, Maitre de Conférences de l'Institut
d'Architecture et d'Urbanisme de Blida

Soutenu en Juillet 2018

Année Universitaire 2017/2018

Remerciements

En tout premier lieu. Je remercie **Dieu**, le tout puissant de nous avoir donné autant de courage, de santé et de volonté pour terminer ce travail.

Je remercie l'encadreur, Dr. **HAMMACHE SEDDIK** d'avoir accepté de diriger ce travail.

Je remercie aussi le directeur des études, le porteur du master, Mr **AIT SAADI HOCINE**, pour sa gentillesse, son aide, et sa disponibilité

Je tiens à vous témoigner notre profonde reconnaissance pour votre patience, votre disponibilité et de votre soutien durant la réalisation de ce mémoire.

Mes remerciements les plus sincères au président du jury Monsieur, vous m'avez fait le plaisir et l'honneur de présider ce mémoire.

Veillez trouver dans ce travail témoignage de mon profond respect et de ma plus vive admiration.

Et Je remercie les membres de jury qui ont accepté de juger ce travail.

Je remercie mes très chers parents qui ont toujours été là pour moi, mes frères, et tous les intervenants.

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	1
INTRODUCTION GENERALE	2
CHAPITRE 1 : DECORS INTERIEUR COMME PREOCCUPATION.....	6
ENDUIT INTERIEUR.....	6
DALLAGE ET PAVAGE.....	6
GRILLES EN FER FORGE.....	6
PLATRE SCULPTE.....	13
REVETEMENT DE FAIENCE	14
CHAPITRE2 : APPROCHE THEORIQUE.....	15
1- INTRODUCTION	15
2- PRESENTATION DU KSAR ET DES DIFFERENTS KSOUR DU SUD ALGERIEN.....	18
3- CONCEPT DE LA DOUIRIA	21
CHAPITRE 3 : PRESENTATION DES CAS D'ETUDE.....	24
1- DOUIRIA DU KSAR DE KENADSA.....	24
2- PRESENTATION DU DEUXIEME CAS D'ETUDE.....	39
CHAPITRE 4: DECORS ET ARCHITECTURE D'INTERIEUR EN COMPARAISON..	48
INTRODUCTION.....	48
LES POTENTIALITES ARCHITECTURALES.....	48
LES TABLEAUX COMPARATIFS.....	54
CONCLUSION GENERALE.....	60
BIBLIOGRAPHIE.....	61
LISTE DES FIGURES.....	64

INTRODUCTION GENERALE

La connaissance des origines et du développement des sociétés humaines a une importance fondamentale pour l'humanité toute entière en lui permettant de reconnaître ses racines culturelles et sociales, comme l'indique l'introduction de la charte internationale pour la gestion du patrimoine archéologique.

Les anciens centres sont devenus les témoins des grands moments et mutations technique et culturelles, c'est le cas de nos médinas, nos casbahs et nos ksour. Pourtant ils sont entrain de redevenir poussière et leur avenir paraît incertain.

« Aujourd'hui, le discours sur l'identité d'une architecture algérienne qui puise ses racines dans les traditions locales et la culture arabo-islamique est en débat. La pratique du projet d'architecture oscille entre un contenu exhibant la technique de la modernisation et un contenu alternatif affirmant une identité local authentique. La démarche contemporaine doit inclure une réflexion fondamentale sur les valeurs et les pratiques traditionnelles de l'espace encore ancrées et véhiculées par la société. Evidemment, il ne s'agit ni d'opposer modernité et tradition ni ce prêcher un retour à la tradition, encore celui de vanter un modernisme creux. Ce débat passionné est un thème classique dans les sociétés des pays en phase de transition urbaine, sociale, économique et culturelle. »¹

Malheureusement, la valeur architectonique inestimable de ces constructions est entrain de se perdre à jamais, et ce non seulement du fait d'éléments naturels, mais aussi et surtout du fait de l'homme. Il y'a l'ignorance, l'inconscience, les négligences et les prédatons criminelles. Ils doivent faire l'objet d'une attention et d'une protection particulière.

La restauration de l'identité perdue d'hier avec ses spécificités et la réhabilitation de son espace pour faire revivre le patrimoine traditionnel est une seule solution.

Et comme la loi n°98-04 du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel, notamment l'article 41, classe les ksour dans la catégorie des secteurs sauvegardés

« art.41 : sont érigés en secteur sauvegardés, les ensembles immobiliers urbains ou ruraux tels que les casbahs, médinas, ksour, villages et agglomérations traditionnels caractérisés par leur prédominance de zone d'habitat et qui, par leur homogénéité et leur unité architectural et esthétique, présentent un intérêt historique, architectural,

¹ **HAMMACHE, SEDDIK**, « Néo-mauresque colonial et Néo-mauresque arabisant » in « vies de villes ». Février 2016, N°= 23, P. 58

artistique ou traditionnel de nature à en justifier la protection, la restauration, la réhabilitation et la mise en valeur. »

Ce mémoire s'intéresse aux Ksour, plus précisément il se préoccupe des décors des maisons traditionnelles du sud Algérien, notamment à Kenadsa.

L'objectif de ce mémoire vise à travers l'architecture traditionnelle, d'identifier la décoration intérieure des maisons de Kenadsa à valoriser aujourd'hui.

Ce travail s'appuie sur une collecte de données multiples, des sorties sur le site ont été effectuées afin d'accumuler les informations nécessaires. Les relevés effectués sur place et aussi une documentation photographique personnelle suite aux visites programmées sur différents lieux étudiés du Ksar. Ce mémoire s'appuie également sur les interviews faites avec les spécialistes du domaine de l'université de Béchar. Essentiellement, la recherche bibliographique a pour sources :

- La bibliothèque de l'institut d'architecture et d'urbanisme de Blida ;
- La bibliothèque centrale de l'université de Béchar.

Le mémoire est structuré par une méthodologie d'approche échelonnée par trois niveaux d'analyses :

- la typologie du bâti identifié sur différents sites ;
- analyse des décors des maisons traditionnelles ;
- comparaison des éléments composants de l'architecture traditionnelle d'intérieur des différents exemples étudiés.

CHOIX DU SITE

Si peu de maison des Ksour ont réussi à résister à l'épreuve du temps, et à toutes les agressions que la colonisation leur a fait subir, certaines tiennent encore debout, mieux que ça, elles vivent toujours.

« Les villes anciennes que nous connaissons sont un héritage directe d'une période qui a été très longue (trois siècles dans la plus part des régions du monde arabe.....) et qui a donc nécessairement affecté en profondeur le décor urbain. Malgré les destructions dues à l'explosion urbaine et à la modernisation récente de ces villes, les centres anciens ont préservé un riche capital de monuments et des formes urbaines dont l'étude permet d'illustrer des recherches sur la structure et les fonctions urbaines»²

² André Raymond : Grandes villes arabes à l'époque ottomane. La bibliothèque arabe Sindbad, Paris, 1985, page16

Une maison ou un ensemble de maisons traditionnelles peuvent servir de repère spatial ou historique dans un Ksar donné. Leurs décors les rendent remarquables, ils deviennent des points de repère dans le Ksar, des décors qui peuvent témoigner d'un temps passé, de l'évolution des modes de vie, tout ça on l'identifiant.

Dans le cadre de cette préoccupation, l'un des ksour de la wilaya de Béchar celui de Kenadsa se présente comme un cas primordial à prendre en charge, son tissu ancien riche en histoire et en valeurs socioculturelles se retrouve aujourd'hui en état de dégradation et en voie de dévitalisation presque totale. Les spécificités du Ksar de Kenadsa se présentent comme suit :

- Un tissu vernaculaire pas comme les autres ksour de la wilaya ayant comme particularité l'importance de sa Zaouia et l'existence des Douiriatés et des Riadh abritant une société particulière.
- Le Ksar de Kenadsa a connu à travers son histoire trois périodes distinctes (précoloniale, coloniale et postcoloniale) qui l'ont marqué par rapport aux autres sites anciens, il a connu durant la période coloniale la juxtaposition au mode de production industriel qui l'a induit un mode de production nouveau de type occidental.
- Le choix de Kenadsa est dicté aussi par l'existence de plusieurs formes d'habitat (traditionnelle, coloniale et industrielle) caractérisant en même temps et la région Saharienne et le monde occidental.

Ces formes issues des situations historiques et économiques différenciées ont retenu notre attention pour servir comme un objet d'étude à notre recherche. D'un autre côté, le Ksar de Kenadsa se prête pour nous dans les meilleures conditions en tant qu'objet d'observation et de réflexion à la fois et ce en raison de sa proximité de la ville de Béchar.

PROBLEMATIQUE

Les problèmes liés à Kenadsa sont multiples et complexes, nous tenons à en citer ceux qui ont un lien à l'orientation de notre étude :

- D'une part l'état de son délaissement et de l'ignorance de ses valeurs architecturales et culturelles qu'on retrouve surtout à l'intérieur des Douiriatés, ces valeurs ne sont pas reconsidérées au même titre que dans les autres pays du Maghreb comme le Maroc.
- D'autre part les réalités sociales ou socioéconomiques de cette ville témoignant des mutations particulières n'étaient pas prises en considération dans les actions antérieures, alors que cette dimension est à la base de toute intervention.

- Parallèlement, les spécificités architecturales propres au ksar de Kenadsa sus citées ne sont guère étudiées ni introduit dans les décisions de sauvegarde.

METHODOLOGIE

Par rapport à notre thème, la question centrale pour établir la méthodologie serait d'entrevoir une démarche en vue d'identifier les décors afin de faire connaître aux habitants et le ksar en lui même. Dans ce cadre, il a été jugé utile de procéder à une analyse architecturale qui servira comme un premier support pour des éventuels projets, les éléments étudiés dans ce volet seront les Douiriates du ksar qui constituent des espaces caractérisant la ville de Kenadsa. Cette analyse sera guidée par les points suivants :

- l'étude des spécificités architecturales du ksar
- une approche théorique sur les dites spécificités.

STRUCTURE DU MEMOIRE

Ainsi, le mémoire est structuré comme suit:

1-Un premier chapitre qui se préoccupe des décors intérieurs des maisons traditionnelles, plus précisément ceux du Maghreb.

2-Un deuxième chapitre relatif à une approche théorique générale présentant des définitions et des cadres théoriques sur les différents concepts liés à notre thème.

3-Un troisième chapitre à une approche analogique des deux exemples du ksar de Kenadsa. (Réparti en deux cas d'étude).,

4-Et le quatrième chapitre, décors et architecture d'intérieur en comparaison, traite la comparaison entre les différentes maisons étudiées à base des éléments de l'architecture traditionnelle intérieure qui sont définie par :

- | | |
|--------------------|---------------------|
| - Façade extérieur | - Décors sols |
| - Décors muraux | - Décors ouvertures |
| - Décors plafonds | - Eléments spéciaux |

Plus un inventaire des éléments importants et identitaires de l'architecture intérieure traditionnelle.

Et cinquièmement pour finir la conclusion de mon travail.

CHAPITRE 1: DECORS INTERIEUR COMME PREOCCUPATION

Dans ce chapitre nous allons traiter les décors intérieurs des maisons du Maghreb en général, pour cela nous évoquons plusieurs éléments à traiter:

Enduit intérieur :

Après achèvement du gros œuvre, à l'enduit ordinaire au mortier de sable et de chaux, étendu par les maçons sur les surfaces murales du patio et des chambres, les plâtriers ajoutent une couche de plâtre. L'épaisseur en variait selon qu'il s'agissait de la couche uniforme d'un mur ou du relief à donner à un pilier. En plâtre seront également les parties que l'on voudra ornées de légères sculptures, aussi bien sur les murs et les colonnes (ou piliers) du patio que dans les intrados des arcs (faces inférieures) de portes et les frises des appartements.

Dallage et pavage :

Sauf pour le dallage de certains communs, la pierre ne semble guère employée dans tout le Maghreb pour en recouvrir les sols. On lui préfère, certes, le marbre et la faïence polychrome. La combinaison de ces deux matériaux apparaît fréquemment dans les patios, voire dans les chambres : carreaux et zellij servent à l'ornementation inférieure des murs et des piliers ou colonnes.

Le revêtement des sols de la cour et du couloir d'entrée sont effectués sur une couche de mortier préalablement étendue. Ainsi nous observons l'alternance suivante dans les salles entourant la cour : carreaux non émaillés marquant les extrémités latérales, à l'emplacement du lit et du placard ; carreaux émaillés unis (noir, blanc, jaune, vert) de part et d'autre du seuil ; à celui-ci était réservé un riche tapis de zellij, au milieu de la chambre.

Portes, fenêtres, balustrades en bois :

Portes cloutées fermant l'accès sur la rue ou compartimentant le couloir d'entrée, portails à deux grands vantaux se dressant devant l'ouverture des chambres, contrevents des fenêtres, balustrades en bois tourné bordant les galeries supérieures.

Grilles en fer forgé :

L'emploi de grilles pour la protection des cours intérieures paraît avoir été assez inégal, nous ne connaissons guère, pour protéger les rares ouvertures extérieures, que

des grilles en solide fer carré et barreaux entrecroisés. A l'intérieur, nous avons l'usage de grilles en bois tourné ou découpé.



Figure n°1 : Présentation de grilles en fer forgé.
Source : Mémoire de master.
BENDJABALLAH SARAH.

Le décor architectural :

A une conception architecturale, qui a peu varié pour les formes essentielles depuis plusieurs siècles, répond une ornementation demeurée également très attachée à son ancien répertoire géométrique et floral. Rosaces polygonales entrelacées, réseaux de palmettes et fleurons figurent parmi les principaux éléments décoratifs.

Peinture à l'œuf rehaussé d'or en feuille :

Décorateurs du bois. Sans parler du savant et patient assemblage qui caractérisait, à l'époque mérinide, le montage des grandes portes d'appartement ouvrant sur le patio, nous retrouvons dans celles-ci une ornementation sculptée de même inspiration, mais de plus en plus superficielle au siècle dernier. Les peintres devaient la rehausser par une riche polychromie sur fond rouge, correspondant à celle des plafonds et du mobilier (coffres, étagères, lits, placards).

Alors que les diverses parties d'un plafond et les vantaux des portes étaient entièrement préparés par les menuisiers dans leurs ateliers, les peintres les décoraient toujours sur les lieux mêmes de la demeure en construction. A moins qu'il ne s'agisse de réfection, leur travail s'effectuait, dison-nous, au sol avant montage définitif. Si les portes répondaient à un modèle et à des proportions uniformes — à grands vantaux pour les chambres axiales (ou non) et portes ordinaires de communication dans les

angles de la cour —, il en allait différemment pour les plafonds. Les plus courants étaient à solives apparentes, les plus luxueux en carène. Une frise en bois peint d'une succession d'arceaux à lambrequins — autrefois sculptés — encadrait ces plafonds.

Parmi les éléments décoratifs les plus recherchés jusqu'à ce jour, il faut citer les stalactites en bois sculpté, doré et peint, qui enrichissent notamment l'arc d'une alcôve médiane ou les arcades d'une salle d'apparat.

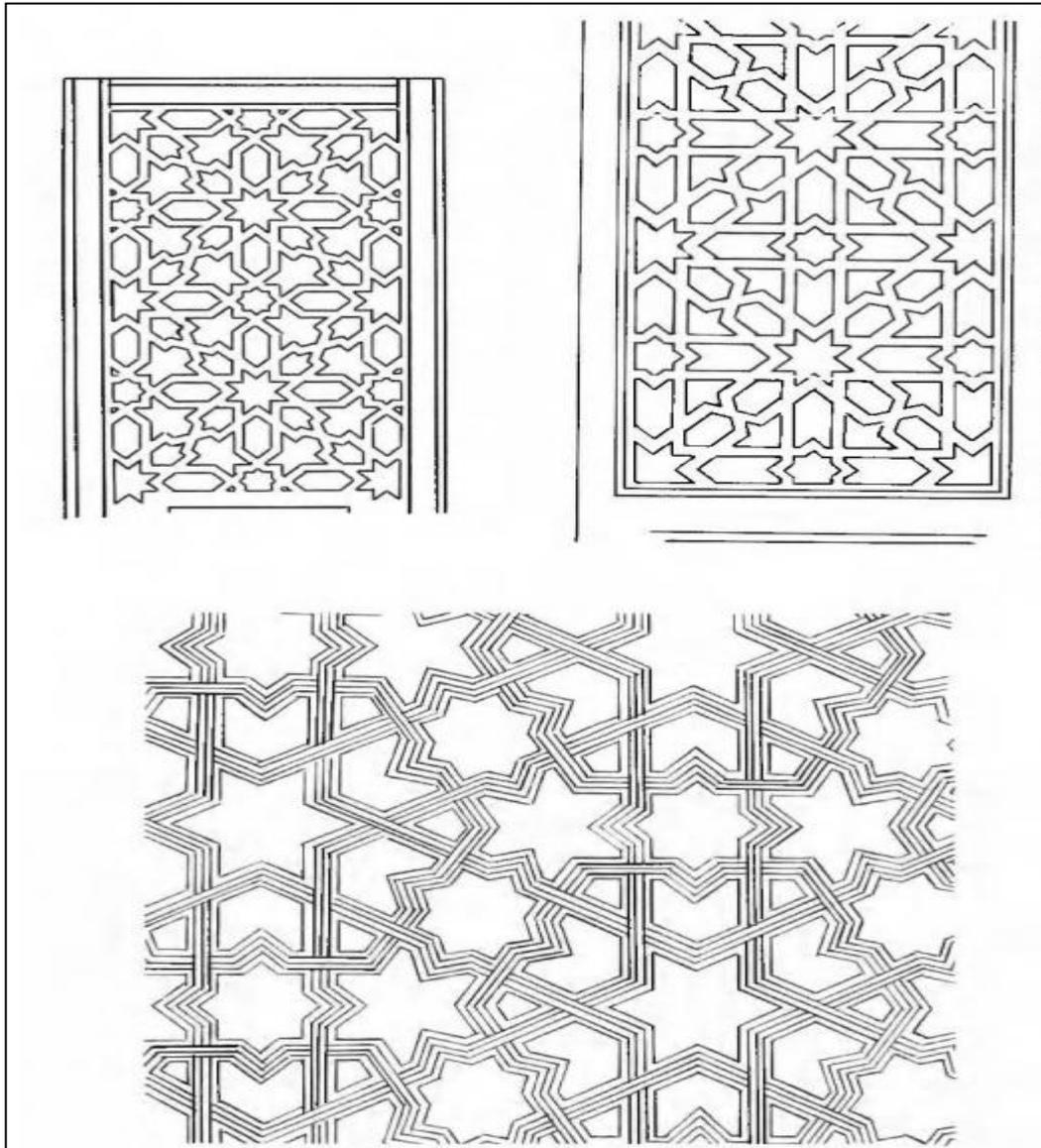


Figure n°2 : Boiseries mérinides assemblées et sculptées ;
(En haut) détail de vantaux de porte ; (en bas) détail de mlūh.

Source : Palais et demeures de Fès.

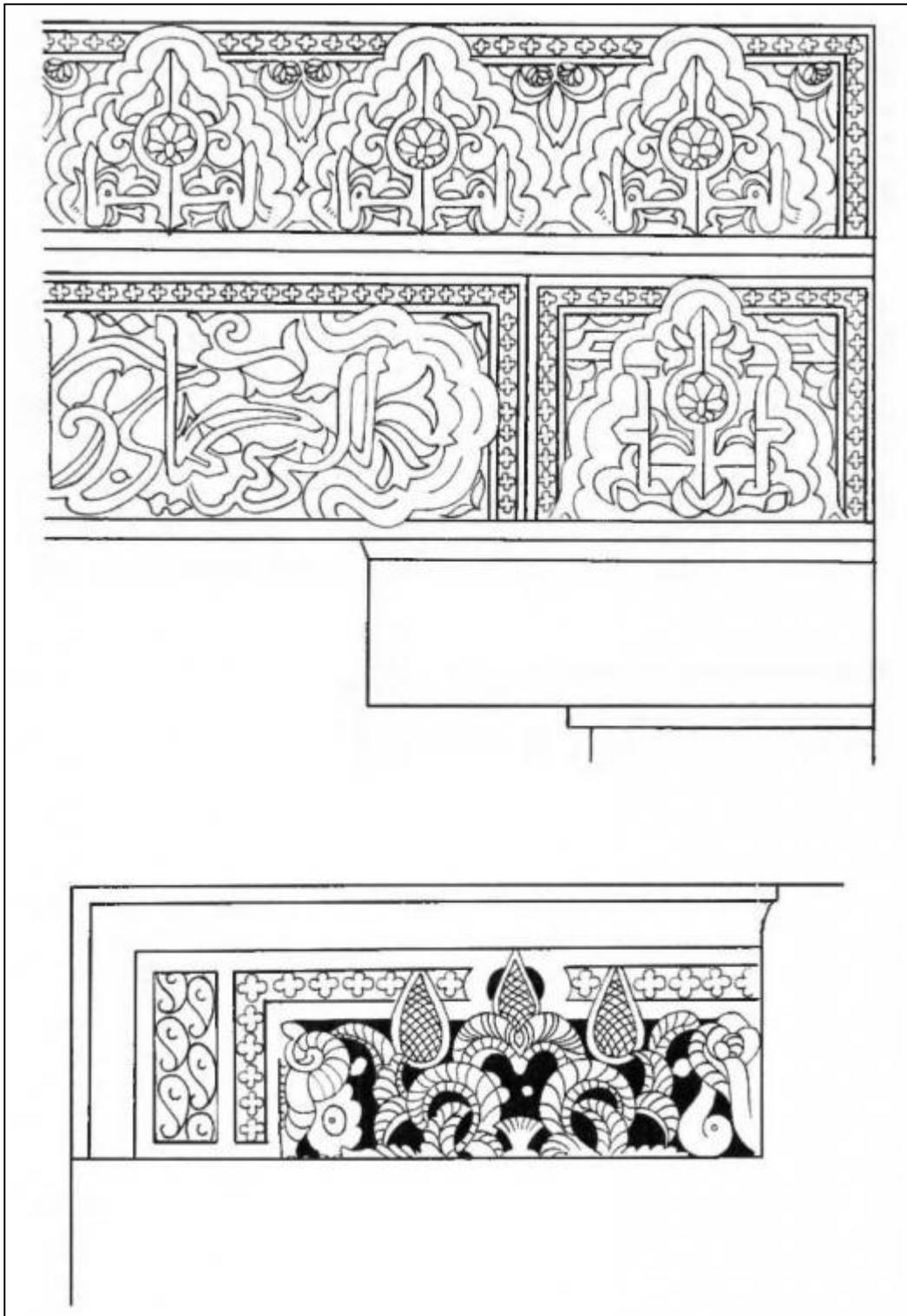


Figure n°3: Bois sculptés mérinides : (en haut) linteaux ; (en bas) console.

Source : Palais et demeures de Fès.



Figure n°4 : Plafond et linteau sculptés (époque mérinide).

Source : Palais et demeures de Fès.

Le décor :

Nous voyons combien les artisans de l'ancien Maghreb se montraient des décorateurs particulièrement habiles dans l'utilisation de l'argile, du plâtre et du bois provenant du sol ou des forêts régionales. Bien qu'ils aient été soumis, comme les artisans contemporains des principales villes du Maghreb, à l'influence des artistes andalous, influence renforcée sans doute par l'exode de ceux-ci vers l'Afrique du Nord, l'application de leçons semblables aboutira cependant à de sérieuses différences d'un pays à l'autre. En effet, au moment où, à l'extrémité orientale du Maghreb, la capitale du royaume hafside conserve, dans ses plus riches demeures citadines, un large emploi de la pierre de taille hérité des modes de construction romain et byzantin, que viendra rehausser la chaude coloration des nouvelles faïences, boiseries et stucs peints de l'Espagne musulmane, il en est différemment ailleurs,

Le luxe décoratif d'une demeure apparaît dominé par les boiseries sculptées auxquelles s'ajoutent plâtres ciselés et faïences de couleur. Les influences originelles importées de l'Orient en Andalousie s'imposèrent principalement dans l'ornementation des monuments religieux et des palais sultaniens, un soin particulier étant apporté à la décoration des médersas, si chères aux différents fondateurs. Aussi nous ne devons pas s'étonner de voir celles-ci fréquemment évoquées à propos des plus riches

demeures, en raison de la ressemblance frappante de leur style architectural et de leur ornementation commune.

Bois sculpté :

Linteaux. Plafonds. Le bois sculpté apparaît rarement au dehors, en bas des hautes façades creuses des plus riches demeures.

A l'extérieur de certaines grandes demeures, peut-être exista-t-il autrefois d'autres boiseries sculptées, formées par les consoles d'un encorbellement au-dessus de la rue.

Dans toute riche habitation citadine, le couloir d'accès en chicane devait, dès son début, se parer d'une frise de bois sculpté et peint, associée à un plafond à solives de même apparence. Mais c'est surtout dans la cour centrale et ses quatre hautes façades que se développe, dans toute son ampleur, une ornementation de bois sculpté. Cela tient, sans doute, au rôle si important que joue l'emploi répété, à tous les niveaux, des poutres ou linteaux de cèdre, à la place des arcs de support plus fréquents à Tunis et à Alger. Véritable encadrement de la cour, ces boiseries superposées forment également les assises de la galerie supérieure et des terrasses. Chacune d'elles ne présente pas moins de deux ou trois frises sculptées, soutenues, à la base, par les corbeaux aussi richement ornés, débordant du sommet des piliers. Leur répartition décorative semble obéir aux mêmes règles, telles qu'elles peuvent ressortir, à l'entrée de la demeure, au-dessus de la porte extérieure : de bas en haut, se succèdent alors frise épigraphique.

Le décor géométrique à entrelacs semble avoir été réservé à la partie inférieure et horizontale apparente des poutres et des consoles.

Ces boiseries ne montrent aujourd'hui que la couleur du bois.

Bien que l'action du soleil et des intempéries aient eu raison de la couleur qui devait recouvrir autrefois d'anciennes boiseries encore visibles aujourd'hui, il est permis de penser que celles-ci conservèrent longtemps une chaude polychromie à dominante rouge — voire violette — rehaussée de vert, bleu, noir et jaune, parfois d'or. Une même harmonie de couleurs devait encore s'étendre aux plâtres sculptés - panneaux et frises — comme aux faïences du pavement des sols et des parements muraux.

Un même décor se répète dans le plafond des portiques de la cour.

A l'intérieur des chambres ouvrant sur la cour, il subsiste quelquefois des vestiges de leurs frises primitives en bois sculpté, encadrant les plafonds à solives apparentes généralement très élevés.

L'art du bois ouvragé avait recours à d'autres techniques et à des formes décoratives différentes pour l'exécution et l'ornementation des grandes portes à deux vantaux des pièces d'habitation, ainsi que du mobilier fixe de celles-ci, sans compter le style particulier des grilles et balustrades intérieures.

Portes en bois assemblé et sculpté. Il n'est pas douteux que, de longue date, tout propriétaire d'une riche demeure ait accordé la plus grande importance à avoir l'entrée de ses appartements de portes aux dimensions monumentales et à une ornementation. Nous savons que ces portes sont munies de portillons en arc brisé outrepassé, et ornaient d'une riche décoration géométrique et florale. Sur les deux faces des hauts vantaux, une très belle composition géométrique, celle-ci se distinguera par la répétition de grands motifs cruciformes, de svastikas et de rosaces polygonales entrelacées, l'intérieur de ces figures pouvant s'enrichir de motifs floraux sculptés.

Ce curieux ensemble de nombreux éléments découpés et assemblés pourrait alors être comparé au montage de compositions géométriques de même nature, également fragmentées.

Autres ouvrages de bois sculpté. Il existait d'autres ouvrages de menuiserie comparables, dans leur facture et leur décor, aux portes décrites plus haut. Il faut surtout retenir l'emploi de cloisons de bois pour limiter et isoler, à l'abri de l'un des portiques inférieurs de la cour un espace indépendant ou un endroit complémentaire d'une chambre, au-devant de son ouverture. Fixées entre mur et pilier, ces solides cloisons de bois assemblé présentent aussi une remarquable composition géométrique répétée sur les deux faces.

A l'intérieur même des chambres familiales, deux autres cloisons d'un type différent s'opposaient aux extrémités de la pièce — plus longue que large — pour y former, d'une part, une sorte de lit clos et surélevé, d'autre part une étroite chambrette à usage de pièce de déshabillage et d'ablutions. Bien que la plupart de ces sortes de mobilier fixe aient maintenant disparu des anciennes demeures, on en retrouve les traces délimitées par des pavages distincts.

Dans son style ornemental, ce mobilier fixe devait s'harmoniser parfaitement avec celui des autres boiseries décorées, utilisées dans les différentes parties d'une chambre, depuis la porte d'entrée à deux vantaux et le plafond à solives apparentes jusqu'aux coffres, étagères, tables basses et divans qui composaient le mobilier traditionnel de chaque pièce d'habitation.

Nous pouvons imaginer que cet ensemble fût également en honneur à Grenade et dans les principales villes d'Andalousie, si l'on en juge par son extension à toute l'Afrique du Nord — notamment à Alger, Tunis, Sfax et Kairouan, conformément à une même influence venue de l'Espagne musulmane.

Rappelons aussi la faveur que connurent en Algérie et en Tunisie des balustrades en bois tourné, correspondant à une coutume semblable à l'intérieur des demeures citadines — Alger, Constantine, Tunis, Kairouan.

Ce décor pourrait s'étendre enfin jusqu'en Egypte, où les élégantes loggias du Caire étaient également bordées, vers la cour, d'une riche balustrade en moucharabieh.

Par exemple à Fès, l'emploi de la grille de bois tourné a connu d'autres affectations, telles que la cage d'un escalier, au niveau de la galerie supérieure, et l'appui des fenêtres géminées de l'entresol donnant sur la cour. Ces utilisations supplémentaires contribuaient toujours à donner aux anciennes demeures leur beauté et leur originalité.

Plâtre sculpté :

Ornementation de la cour. On y reconnaît l'une des formes les plus caractéristiques de lointaines traditions en faveur au Maghreb. La somptuosité de son ornementation évoque le Palais de l'Alhambra. Son application aux riches demeures en même temps qu'aux belles médersas mérinides confirme, à la même époque, la ressemblance entre ces deux types d'architecture, civile et religieuse.

Sans doute, à l'origine, les artistes andalous sont responsables d'une si large expansion de cet art du plâtre incisé, puisqu'on en connaît la fortune de l'Ouest à l'Est du Maghreb. Lié presque exclusivement à l'embellissement des surfaces planes — murs et piliers —, ce décor léger et clair s'associe heureusement à l'ornementation plus solide et colorée de la céramique et du bois sculpté et peint.

A l'encontre des monuments religieux, son emploi semble n'avoir jamais excédé l'intérieur d'une demeure. Pourtant, il arrive que, dès l'entrée, l'antichambre précédant le couloir d'accès intérieur soit déjà ornée d'une frise en plâtre sculpté de motifs géométriques et floraux, répondant aux claustras cintrés qui surmontent la porte sur la rue. Mais sa véritable apparition s'impose toujours dans la cour centrale. Cette ornementation se déploie surtout, sous forme de réseau losangé dans les tympans et les écoinçons d'arcs — simples ou festonnés — unissant les piliers d'angle. L'artisan s'est plu à répéter, dans cet ensemble géométrique, les mêmes motifs floraux à base de fleurons, palmettes, coquilles et pommes de pin.

Comme nous pouvions déjà le remarquer dans le décor du bois, les inscriptions eulogiques en plâtre n'accompagnent pas moins, sous forme de bandeaux épigraphiques, les panneaux et arcs stuqués reproduits symétriquement autour de la cour.

Décoration des chambres. L'importance de l'entrée des chambres était déjà soulignée, nous l'avons vu, par les grandes dimensions et la richesse ornementale des portes à deux vantaux ; cette importance est encore davantage mise en valeur grâce au plâtre.

La décoration de l'arc de plâtre sculpté s'ajoute alors à la forme d'arc la plus fréquente, à l'entrée d'une chambre — au rez-de-chaussée ou à l'étage — arc surhaussé, souvent à peine brisé.

Claustra et panneaux supérieurs. Les claustras constituent la partie inférieure de la décoration en plâtre ajouré et sculpté qui surplombe la porte d'une chambre. Au lieu de se répéter uniformément autour de la cour, les claustras des grandes demeures montrent la plus grande diversité possible, non seulement d'une porte à l'autre, mais aussi de l'extérieur à l'intérieur d'une même chambre. Cette heureuse variété résulte de l'alternance des éléments décoratifs choisis : rosaces géométriques et assemblages de palmettes ou fleurons. Un large panneau de plâtre richement orné relie les claustras à la frise supérieure, au dehors comme au dedans de chaque chambre. Celle-ci comporte enfin, entre les deux alcôves extrêmes de la pièce, une frise sous plafond, garnie, le plus souvent, d'une succession de rosaces entrelacées, qu'accompagne, comme ailleurs, un bandeau épigraphique eulogique.

Revêtement de faïence :

Le beau pavage de faïence qui couvre le sol de toute demeure reste un objet d'étonnement, contrastant avec la terre battue et la poussière des ruelles extérieures. Il s'étend, en effet, depuis l'entrée et le couloir d'accès jusqu'à la cour intérieure, les galeries et les chambres qui l'entourent ainsi que les marches des escaliers eux-mêmes. C'est aussi le revêtement de la partie inférieure des murs et des piliers des portiques comme de l'ouverture de la porte et de l'intérieur des pièces d'habitation.

Afin qu'il soit maintenu en permanence net et brillant, ce revêtement de céramique polychrome a toujours été l'objet des premiers soins de la journée.

Nous pourrions remarquer la forme carrée simple en carré étoilé à huit pointes, employée alternativement avec les formes précédentes, surtout dans l'ornementation murale.

Chapitre 2 : APPROCHE THEORIQUE

2.1. Introduction

Ce chapitre vient pour proposer des éclaircissements sur les concepts de base de cette étude liés à l'habitation, au ksar, aux notions de la Douiria. « *La connaissance des origines ne pourrait-elle éclairer les tâches du présent ?* »³ C'est à cette question posé par Lewis MUMFORD que ce chapitre vient répondre.

L'habitat semble un des plus anciens concepts de l'humanité, un concept à peu près aussi important que celui de la nourriture. L'appartement de nos immeubles modernes n'est qu'un maillon au bout d'une longue chaîne qui commence avant même que l'homme de l'âge de pierre aménage sa grotte.

Depuis son plus lointain passé, l'homme a toujours éprouvé un besoin de retrouver un lieu de repos et de refuge lui assurant un abri contre les contraintes extérieures, en effet « *l'instinct de permanence et de stabilité se trouve tout au long de la branche évolutive à laquelle se rattache notre espèce* »⁴

L'habitat est défini d'après les dictionnaires comme le lieu où l'on habite ; le domicile ; la demeure ou le logement. Plus précisément, « *Aire dans laquelle vit une population,* »⁵. En ce sens, l'habitat concerne aussi bien l'urbanisme que l'aménagement du territoire ou que l'architecture.

Marc COTE décrit l'habitat que construit l'homme comme : « *la traduction de tout un système culturel...il est organisé de façon à préserver l'intimité de la famille, la personnalité du groupe. Espace de repli, de défense, de protections, assimilées au ventre de la mère...* »⁶

A. MOUSSAOUI renvoi le concept de l'habitat à un seul mot utilisé dans tout le monde arabe qui est « ad-dâr » qui, avant de signifier l'espace bâti maison, signifie territoire : « *un espace délimité et approprié, sur lequel s'exerce un pouvoir dont*

³ Lewis MUMFORD. La cité à travers l'histoire. Edition du seuil. Paris 1964. P10

⁴ Lewis MUMFORD. La cité à travers l'histoire. Edition du seuil. Paris 1964. P11

⁵ Larousse 2011. P489

⁶ Marc COTE : l'Algérie ou l'espace retourné. Edition Média-plus. Constantine.1993. P34

l'autorité est reconnue, et c'est une sorte d'apanage qui fait des attributs d'un tel espace des parties intégrantes de celui-ci »⁷

Il confirme aussi cette signification et signale un autre mot du registre de l'habiter qui désigne la chambre « al bayt » et remarque d'après l'expression locale « astabyat » qui veut dire «se marier » que : *« l'habiter ne désigne pas uniquement un édifice, il renvoie également à des pratiques sociales et à des représentations »⁸*

Dans ce contexte, l'histoire des villes a mis en valeur l'importance des décors primitifs, traditionnels ou vernaculaires caractérisées par leur aspect de masse et leur caractère populaire ; ces habitations représentent la traduction directe et non consciente des cultures des peuples sous la forme matérielle, de leurs besoins et de leurs valeurs et elles reflètent des types d'organisation sociale spécifique à leurs habitants.

Enfin, toutes ces significations qui se complètent montrent la complexité du concept habiter, c'est donc une action et des manières de vivre exprimées dans toute une organisation spatiale et élaborées en référence à des modèles socioculturels, l'habiter c'est ainsi des pratiques sociales, des représentations et des modes d'appropriation

Ainsi, l'habitation des populations primitives ou l'habitat vernaculaire et traditionnel ont souvent reproduit l'image que se faisait l'homme du monde qui l'entoure, elle a aussi interprété des symboles de sa religion et de ses appartenances culturelles traduits dans des sites physiques très variés.

Une maison ou un ensemble de maisons traditionnelles peuvent servir de repère spatial ou historique dans un ksar donné. Leurs particularités les rendent remarquables, elles deviennent des points de repère dans la ville avec un décor qui peut témoigner d'un temps passé, de l'évolution des modes de vie, tout ça on l'identifiant.

Si peu de *douiria* ont réussi à résister à l'épreuve du temps et à toutes les agressions que la colonisation leur a fait subir, certaines tiennent encore debout, mieux qua ça, elles vivent toujours.

«Le décor de façade est défini par un travail sur l'enveloppe même de la maison qu'elle reçoit lorsqu'elle est enduite. Toutes les façades sur rue ne diffèrent guère, qu'il

⁷ Abderrahmane MOUSSAOUI : Espace et sacré au Sahara, Ksour et Oasis du sud-ouest Algérien. CNRS Editions. Pages231 et 232

⁸ Abderrahmane MOUSSAOUI : Espace et sacré au Sahara, Ksour et Oasis du sud-ouest Algérien. CNRS Editions.P232

s'agisse de maison modestes ou palais, elles offrent toutes la même expression. Les rares ouvertures, quant elles existent, sont étroites et souvent protégées et placées très haut au dessus du sol et presque toute possèdent des encorbellements.»⁹

.L'habitation traditionnelle se définit par son introversion, organisation très répandue en Afrique du nord et autour de la méditerranée.

La maison traditionnelle est pensée et réfléchié judicieusement, son procédé constructif, sa composition architecturale et son système décoratif son basés sur un langage simple ; où chaque composante prend toute sa signification.

Une source anonyme dit que le décor et la décoration se disent surtout des travaux d'ornement, peinture, tapisserie et tapissage, sculpture qui ornent un édifice, un appartement.

2.2. Définition des concepts:

-Le ksar : C'est est une occupation agglomérée spécifique, caractérisée par une forme urbaine traditionnelle fortifiée. Son implantation dépend de deux critères importants à savoir la disponibilité des ressources en eau et le site défensif.

-Le Derb : Il se présente sous forme d'un parcours labyrinthe de seuils, composant une rythmique qui dénote de la dynamique du parcours au cours du déplacement.

-Le Parcours : C'est un ensemble de rues étroites longues et tortueuses se caractérise par sa largeur étroite d'être ombragé pendant la journée, sauf quand le soleil est haut dans le ciel.

-La Rahba : C'est un espace public ouvert sur le ciel.

-La Casbah : C'est le noyau originel du ksar, elle se présent sous forme d'une entité fortifiée, elle doit bénéficier d'un intérêt particulier eu égard sa valeur historique et sociale.

-La maison connue sous la terminologie « Dar », est la grande maison de la famille où plusieurs familles ayant des relations parentales y cohabitent.

-La khalwa : Représentant le lieu de recueils et de méditation spirituelle du cheikh, ces lieux hautement spirituels sont fortement visités lors des fetes du Mawlid.

⁹ A. Raymon (1985) : Les grandes villes arabes à l'époque ottomane. Ed.sindbad.

-La Douiria : Ce n'est pas la maison ordinaire qui est l'unité de base, mais la Douiria c'est à la fois un espace public et privé, c'est la résidence d'un mrabat et par conséquent un espace domestique où vivent les membres de sa famille.

Ce pendant, dans ces régions le terme Douiria semble vouloir dire « salle de réception » ou « chambre d'hôtes », car c'est aussi le lieu où le mrabat reçoit, prie et dispense ses enseignements et sa baraka et le même espace existe ailleurs dans l'architecture du monde arabe. Il prend cependant des appellations différentes : madhàfa en Irak, diwaniyya au Koweït, mayyal au Yémen, majlis à Constantine.

2.3 PRESENTATION DU KSAR ET DES DIFFERENTS KSOUR DU SUD ALGERIEN

Le ksar est le mode d'implantation agglomérée, spécifique à la population en milieu saharien. C'est un ensemble d'habitations de type traditionnel formant des cités fortifiées implantées et construites selon des données matérielles et culturelles de ces régions.

Le Commandant Godard dans son ouvrage « L'Oasis Moderne » définit le « Ksar » comme un terme qui s'applique à un village quelconque, qu'il ait ou non conservé son mur de défense.



Figure n°5 : Ksar de Kenadsa

Source: Auteur 2017

Il est défini aussi comme : « *une forme compacte, de couleur terre, horizontale, directement en relation avec un espace vert, la palmeraie. La forme s'organise selon un principe d'organicité où l'on distingue différentes échelles d'appropriation de l'environnement : l'échelle de l'édifice : habitation ou édifice public, l'échelle de l'unité urbaine : association de plusieurs édifices..., l'échelle de la cité (ksar) : ensemble des entités en articulations structurées, hiérarchisées, faisant émerger un centre identifié l'échelle habitée par la communauté, et l'échelle du territoire : l'ensemble des ksour implantés (généralement) selon des principes communs...* »¹⁰



Figure n°6 : Ksar de Taghit

Source: Auteur 2017

Du point de vue de fonctionnement « *le ksar, en relation avec la palmeraie (oasis), reste la forme construite la mieux adaptée aux conditions climatiques du Sahara, vu ses principes de conception* »¹¹

De ce fait, l'implantation des ksour dépend directement de la disponibilité des ressources en eau, condition qui assure la culture du palmier et la création des palmeraies qui fonctionnent tels des microclimats pour ces habitations. Ainsi, le couple ksar/palmeraie se présente tel un système qui permet à la population d'occuper le territoire.

¹⁰ Amina ZINE dans la revue H.T.M n°2. Article : Les Ksour.

¹¹ Amina ZINE dans la revue H.T.M n°2. Article : Les Ksour.



Figure n°7 :
Ksar de
Kenadsa,
vue de la
Barga

Source:
Auteur 2017

Quoi qu'il en soit de la nature des points d'eau que l'on rencontre, l'obligation d'irriguer, voire d'inonder les plantations des oasis a conduit les ksouriens a rassembler leurs efforts pour construire les canaux ou les séguias indispensables. Il y a là un facteur indiscutable d'agglomération de l'habitat. Sans doute a-t-il dans la plupart des cas, joué concurremment avec des facteurs d'autre ordre, car il y a plus d'une inconnue dans la genèse des villes. De nombreux ksour doivent leur implantation au souci de sécurité et le ksar de Taghit est un exemple typique de cette implantation à caractère défensif. Au pied de l'Erg, il domine la vallée de la Zousfana et sa palmeraie.



Figure n°8 : Ksar de Taghit, implantation par rapport à la sécurité.

Source: Denis GRANDET

Dans d'autre cas, les ksouriens ont supplée à l'absence de défense naturelle du site ou ont complété celle-ci en édifiant des murailles défensives qui faisaient de leur agglomération une véritable place forte. Nous citerons ici le cas du ksar de Takda sur l'oued Béchar, dont les remparts et le labyrinthe de ruelles obscures constituaient un précieux refuge pour ces occupants.

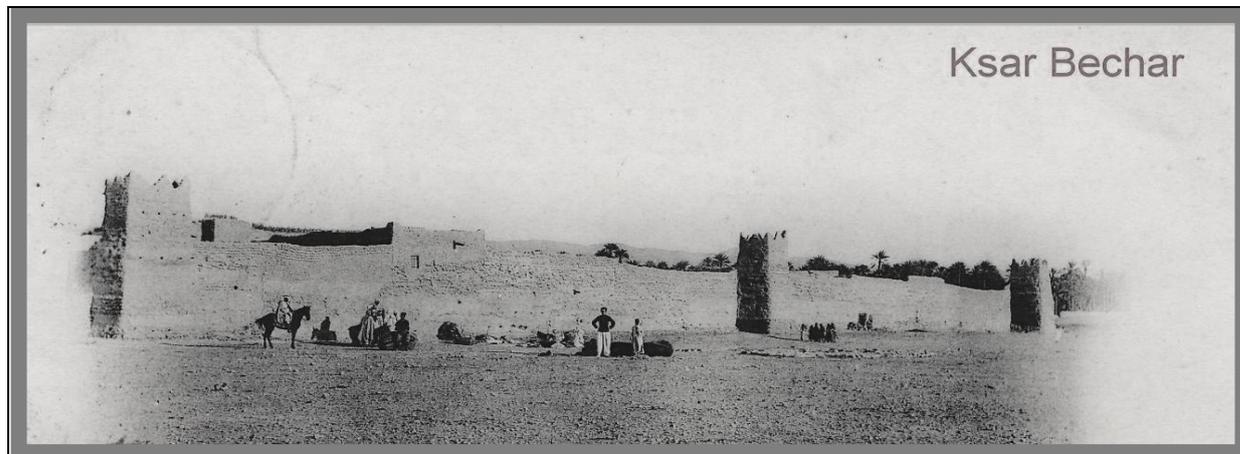


Figure n°9 : Ksar de Takda à Béchar, défense et sécurité.

Source : Archives du musée de Kenadsa

Parmi les facteurs d'agglomération, le facteur religieux a eu très souvent une action déterminante. Le groupement des habitations facilite, en effet, la pratique de la religion, surtout quand on connaît les rites musulmans, dont les exercices en commun sont nombreux, recherchés et appréciés par les fidèles. La proximité de la mosquée attire, en outre, la « *baraka* » sur la maison et ses occupants. Le siège des confréries religieuses fut souvent, par ailleurs, l'origine des *ksour*. *Kenadsa* (cas de notre étude) en est un exemple marquant.

1.4 Concept de la *Douiria*

A l'instar des ksour de la Saoura, le *ksar* de *Kenadsa* se caractérise spécialement par l'existence de types de maisons exceptionnelles s'appelant « les *Douiriates* ». Ce terme signifie en arabe le diminutif de (*Dâr*) c'est à dire de maison est selon A. MOUSSAOUI « *une maisonnette qui sert, en général, de seconde habitation. Elle est*

d'ailleurs annexée à la principale. »¹²

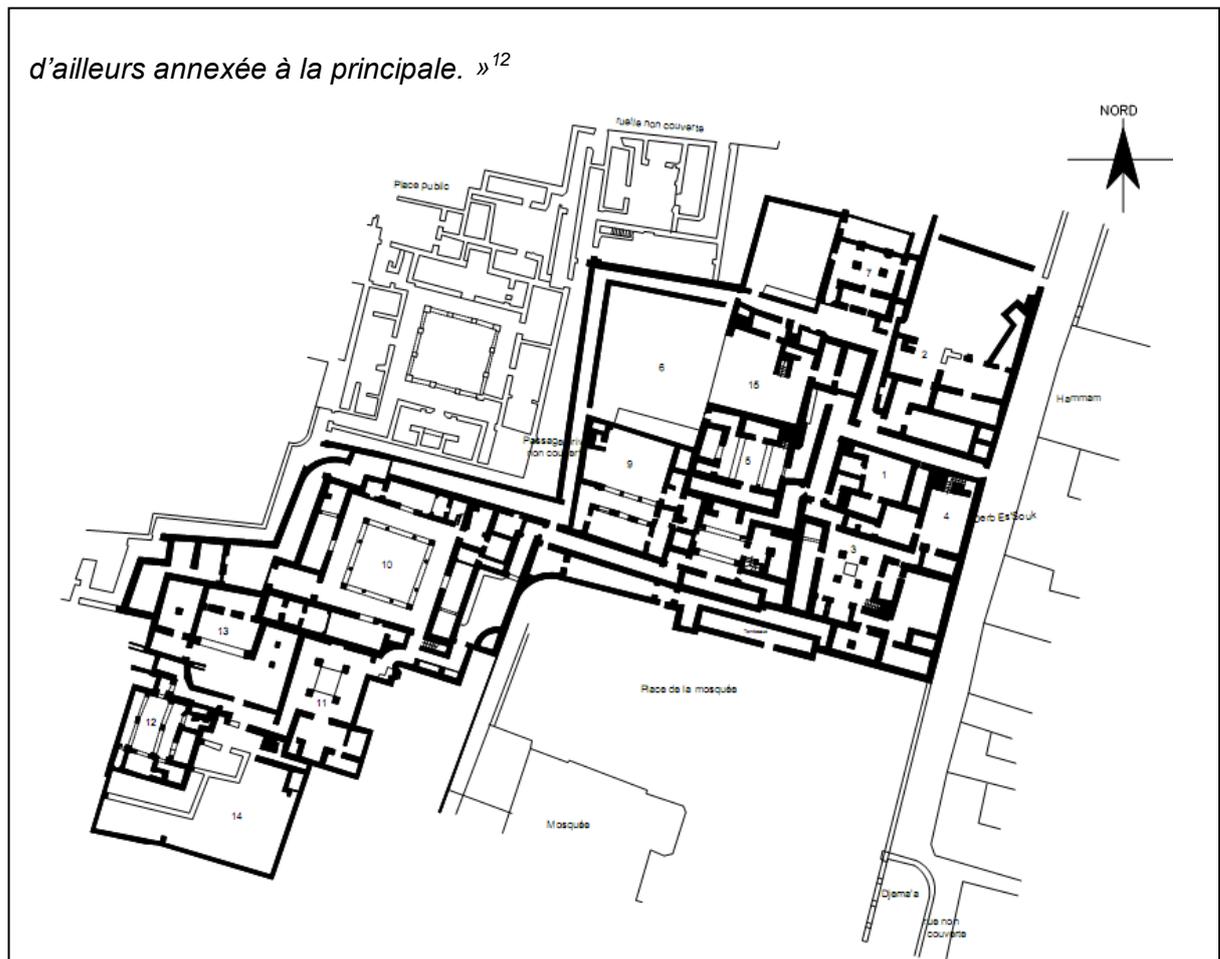


Figure n°10 : Plan d'un type de maison (*Dar*) à Kenadsa
Source: Plan remasterisé par les auteurs 2017 depuis un plan original

LEGENDE :

- | | |
|------------------------|------------------------------------|
| 1. DJEMA'A PRIVEE | 8. MAKHZEN |
| 2. FOUNDOUK | 9. DAR DJED (MAISON DU GRAND PERE) |
| 3. DAR BABA AHMED | 10. DAR DJED KESIR |
| 4. MARKAD | 11. DAR TIAB (CUISINE) |
| 5. DOUIRIA | 12. DOUIRIA KADIMA |
| 6. PLACETTE DE DOUIRIA | 13. DAR TIAB MAKHZEN |
| 7. MEDERSA | 14. COUR (JARDIN) |
| | 15. DAR OULID (EN RUINE) |

¹² A. MOUSSAOUI: Espace et sacré au Sahara, Ksour et Oasis du sud-ouest Algérien. CNRS Editions. Page 232.

Il ajoute qu' « *En Tunisie, la Douiria est un espace annexé à une habitation principale et réservé à son service domestique ; ce qui justifie son autre appellation, la maison des domestiques (dâr lakhdam) »*¹³.

Mais à *Kenadsa*, le mot *Douiria* est synonyme de maison habitée par un *mrâbat*, elle s'apparente plus à une maison seigneuriale. En plus de la spécialisation de ses espaces, cette maison se caractérise par ses décorations qui se trouvent dans les salles d'apparat : « *comme si à Kenadsa, la partie constituée par les somptueuses demeures des mrâbtîn, darb ad-dwîryât, représentait une sorte de médina et le ksar une sorte d'arrière-pays »*¹⁴.

Pour en conclure, on a entrepris une identification des principaux concepts relatifs au thème de cette recherche, à ce stade théorique, il s'avère déjà que les sociétés humaines, son type et sa structure sont des éléments prépondérants dans la détermination du type de l'agglomération et de son architecture.

Tandis que les Ksour ou/et petites maisons historiques, avec leur environnement naturel ou bâti, expriment les valeurs propres aux civilisations urbaines traditionnelles. Or, celles-ci sont menacées de dégradation, de déstructuration voire de destruction, sous l'effet d'un mode d'urbanisation né à l'ère industrielle et qui atteint aujourd'hui universellement toutes les sociétés.

¹³ A. MOUSSAOUI: Espace et sacré au Sahara, Ksour et Oasis du sud-ouest Algérien. CNRS Editions. Page 232.

¹⁴A. MOUSSAOUI: Espace et sacré au Sahara, Ksour et Oasis du sud-ouest Algérien. CNRS Editions. Page26.

CHAPITRE 3 : APPROCHE ANALOGIQUE.

1-PRESENTATION DU PREMIER CAS D'ETUDE : (KSAR DE KENADSA)

1-1 Présentation de la ville de kenadsa:

La ville de Kenadsa est située à 20 Km de la ville de Bèchar. Elle fait partie des grand ensemble sahariens «monts des ksour" au font d'une vallée par un relief montagneux (Djebel Bechar au Nord-Est et la barga de sidi M'hamed Ben Bouzian en Ouest) qui permet d'offrir une protection optimale, protection contre les rigueurs climatiques et impératives défensives.

Elle offrait les commodités et l'hospitalité aux pèlerins ou aux voyageurs de passage, puisque la ville se situait sur les axes caravaniers entre le royaume du Maroc et celui du Soudan.

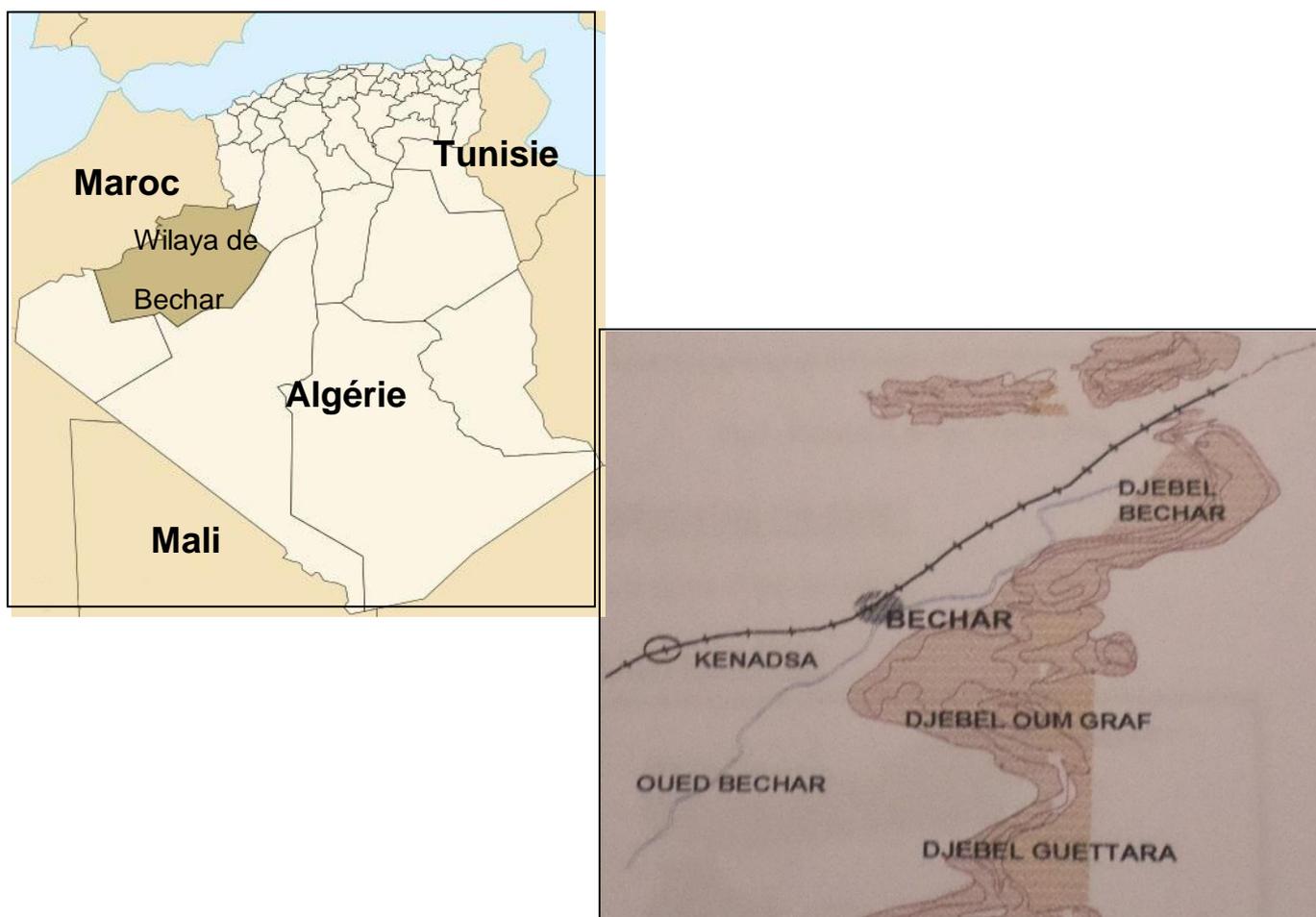


Figure n°11: Situation géographique de la wilaya de Bechar et de la ville de Kenadsa.

Source : Cinqcontinents (Revue Roumaine de géographie)

1-2 Présentation de la maison :

La maison traditionnelle étudiée est de type Dar qui contient des Douiriates.

a- Situation de la maison

Elle est située dans un axe structurant le ksar, il s'agit de Derb Es'Souk qui relie le souk situé à l'extérieur à la mosquée Ben Bouziane. Elle se trouve dans l'entité des notables du ksar de Kenadsa.

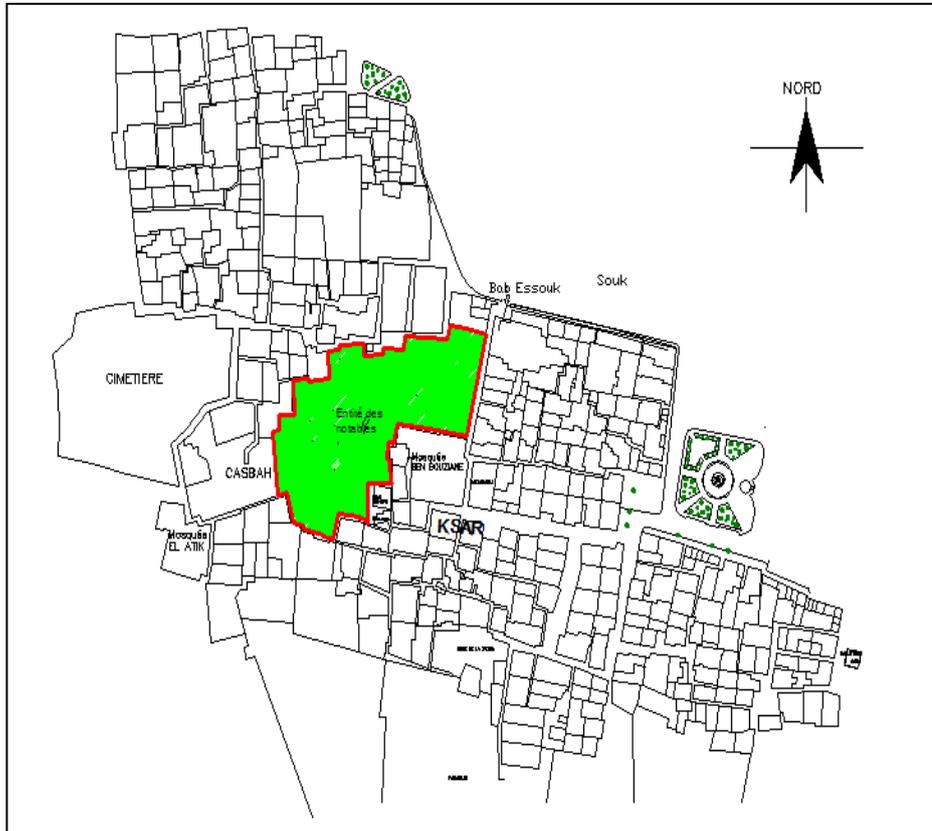
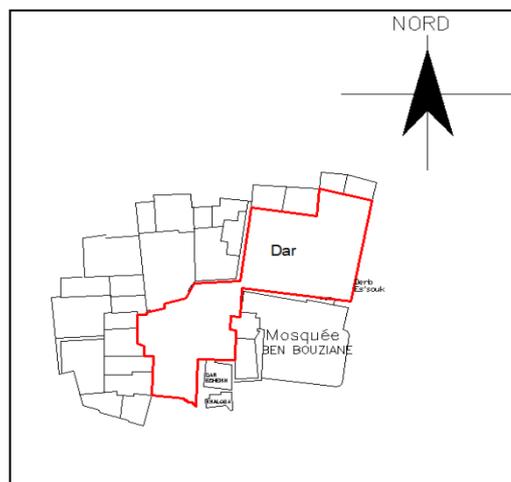


Figure n°12: La situation de l'entité des notables dans le ksar.
Source : P.D.A.U de Kenadsa

Figure n °13 : La situation de la maison (*Dar*) dans l'entité des notables.

Source : P.D.A.U de Kenadsa



b- Description de la maison (Dar)

La maison ksourienne de cet exemple abrite plusieurs familles, elle est l'unité de composition de la fraction, elle se compose du rez-de-chaussée d'une ou plus d'une terrasse,

la maison se compose d'un espace centrale multifonctionnel très vaste où se déroule toutes les activités domestiques journalières.

La Douiria est donc une grande maison, où chambres et cuisines apparaissent secondaires par rapport à l'espace appelé Jalsa. D'ailleurs, souvent, la maison se résume essentiellement à un patio recouvert et joliment décoré, où généralement quatre piliers soutiennent deux arcatures parallèles qui à leur tour, s'élancent pour supporter un toit assez haut et percé d'une Ain Dar.

La maison est composée de Douiriates organisées autour d'une Douiria principale qui en constitue le centre topologique.

L'entrée en chicane résout le problème de l'intimité, même la porte étant ouverte, les regards ne pénètrent pas vers l'intérieur. Dans la maison, l'homme dispose fréquemment d'un espace dans lequel il peut recevoir ses hôtes dont on y accède par une entrée séparée pour ne pas perturber la vie familiale.

Notre Dar se compose des Douiriates et d'une maison d'hôte (Foundouk) plus des cours et une placette pour une des Douirates, elle comporte aussi une grande cuisine familiale (Dar Tiab). Et même d'un tombeau !

Chaque Douiria contient une entrée, des Biouts et un espace central.

On a deux types de Douiriates :

- Douiria à Wast Ed Dar (patio) : accès hiérarchisé par une Skifa, les Biouts sont construits sur les 3 ou 4 faces du patio. Des piliers (quatre dans notre cas) supportent des plafonds avancés pour constituer une enfilade de galeries ouvertes sur le patio, les Biouts sont larges et sans grande profondeur, éclairée par porte à 2 batants.
- Douiria à Ain Ed Dar : l'accès est indirect, l'espace central est constitué par 2 arcades d'une double hauteur (6.5m). Elle présente une ouverture au plafond richement décorée, œil de Douiria, les Biouts ont les même caractéristique que celle du type précédent.

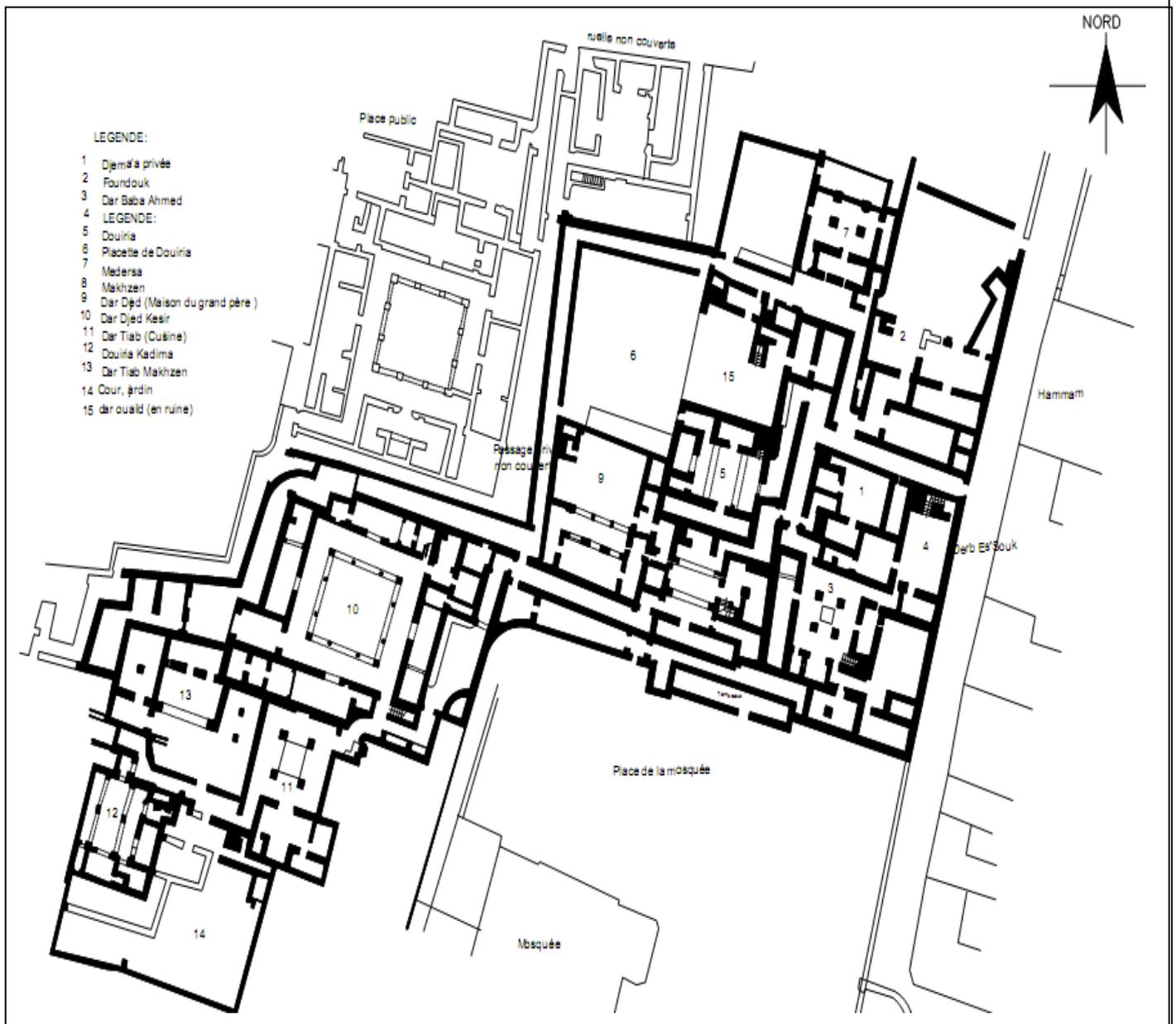


Figure n° 14: Plan du rez-de-chaussée de la maison familiale (*Dar*).

Source : auteur 2017

On a au dessus le plan de la maison familiale avec le voisinage immédiat, on remarque l'immensité de la demeure qui se compose de deux parties rectangulaires.

L'entrée se fait par Derb Es'Souk dans la partie droite du plan, au sud de la maison se trouve une mosquée (mosquée de Sidi Mhamed Ben Bouziane) avec la place de la mosquée, au nord ouest de la demeure familiale il y'a une Douiria d'une autre famille.

c - Les éléments de composition esthétique

La maison se compose de plusieurs décors important, dans cette phase on va étudier ces décors et leur emplacement selon six catégories architecturales :

Façade extérieure, mur, plafond, sol, ouvertures et éléments spéciaux

- **Façade extérieure**



Figure n°15 : Différents vues de la façade extérieure.

Source : Auteur 2017

Malgré la grandeur de ce type d'habitat mais la maison n'a qu'une seule façade extérieure donnant sur Derb Es'Souk, elle se compose de la porte d'entrée et trois types de fenêtres :

- Une fenêtre principale avec casquette représente la typologie des fenêtres traditionnelles couvertes de grillage en fer et de cadres en bois, elle est de dimension supérieure par rapport aux autres fenêtres ;

- Une fenêtre de dimensions plus réduites que la première typologie, se situe au niveau du Dar Baba Ahmed, de couleur marron en bois ;

- Deux sources d'aération, qui se trouvent sur un mur en pierre;

- La porte d'entrée est un élément traditionnel pur, avec toute sa décoration et ornementation mauresque, elle est caractérisée par son cadre rectangulaire, la porte en bois verts et les décors sculptés représentent l'entrée d'une habitation à grande valeur à l'intérieur.

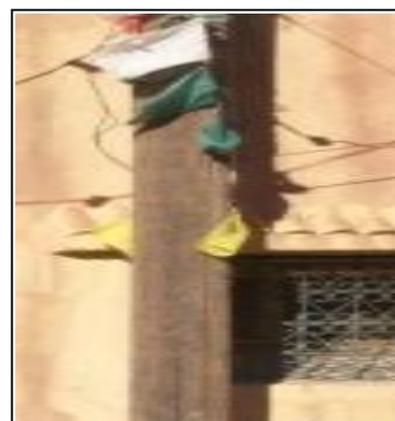


Figure n° 16: Fenêtre avec casquette

Source : auteur 2017

- **Décor des Murs**

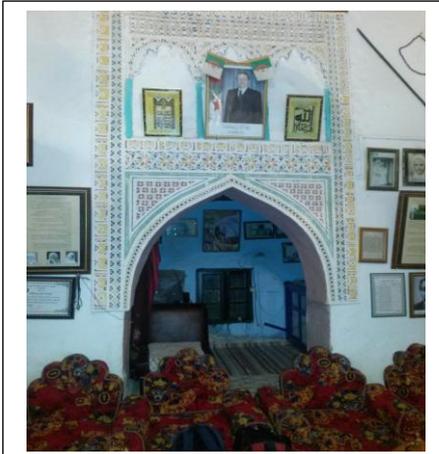
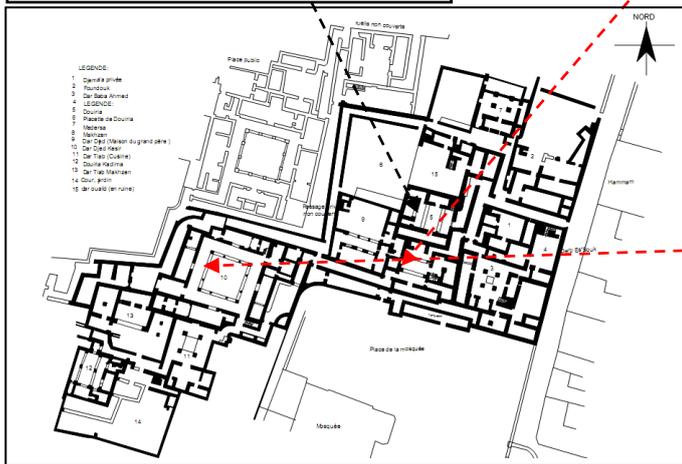


Figure n° 17: Illustration des décors muraux et cadres.
Source : Auteur 2017



Figure n° 18: La chaux comme revêtement mural.
Source : Auteur 2017



Plan du R.D.C de la maison familiale

Source : Auteur 2017

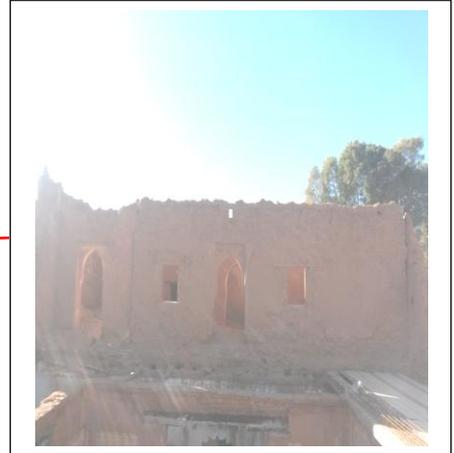


Figure n° 19: Ouvertures dans les murs.
Source : Auteur 2017

Les murs de cette maison ont plusieurs éléments d'esthétique que ce soit éléments porteurs de structure ou ouvertures, on trouve aussi des tableaux :

- Les tableaux sont placés au niveau de l'espace centrale et au niveau des couloirs ;
- Les ouvertures avec toutes leurs typologies sont placées de façon régulière sur les murs, elles forment une harmonie visuelle dans la composition de la maison ;
- La cour est composée de deux arcades sur deux niveaux avec des hauteurs égales et une forme géométrique simple de l'arc elliptique ;
- Les arcades sont placées à distances différentes par rapport au mur pour former une galerie avec une forme régulière.

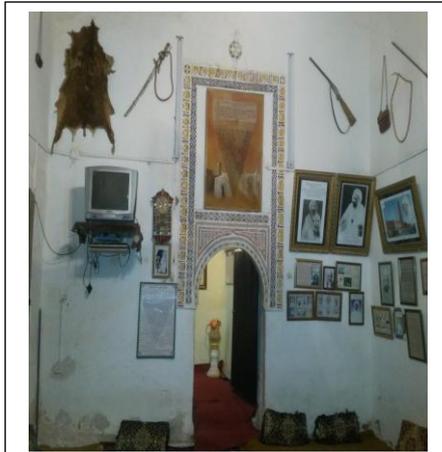


Figure n° 20: décors muraux.

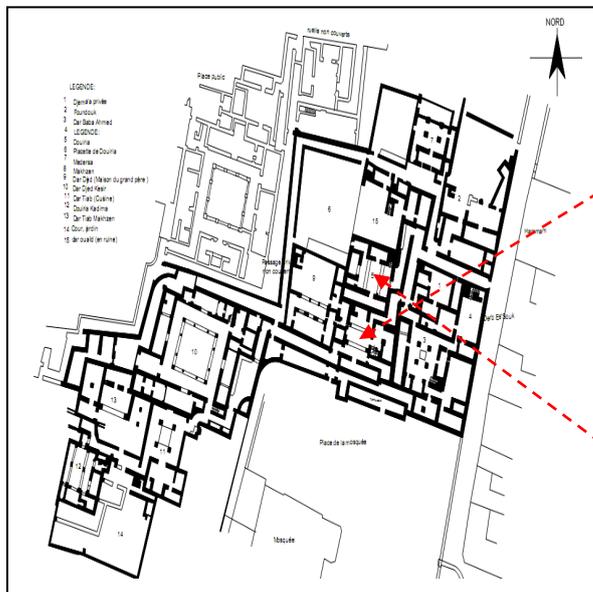
Source : Auteur 2017



Figure n° 21: Ouvertures dans les murs.

Source : Auteur 2017

• **Décor des Plafonds**



Plan du R.D.C de la maison familiale

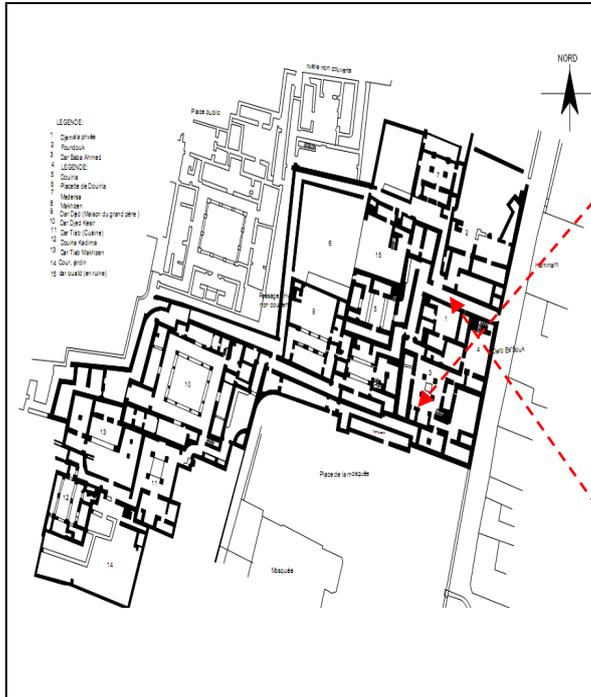
Source : Auteur 2017



Figure n°22 : Illustration d'Ain dar.

Source : Auteur 2017

La cour de Dar Djed ksir est un espace central autour d'un patio à 12 poteaux, largement ouvert sur le ciel .il est entouré de Riwaq (galeries), par contre la Douiria et les autres Douiriates ont une ouverture zénithale (Ain dar), elle assure l'entrée du soleil, Ain dar est couverte par des morceaux de plastic pour bloquer l'accès de la pluie.



Plan du R.D.C de la maison familiale
Source : Auteur 2017



Figure n°23 : Illustration des plafonds.
Source : Auteur 2017

Le plafond de la maison de tous les espaces confondus est traditionnel, les poutres apparentes sont en troncs de palmiers, ces troncs sont divisés en deux, trois ou quatre parties, donnent un effet chaleureux et familial.

Ils utilisent aussi le laurier-rose, pour l'aspect esthétique du décor.

- **Décor des sols**

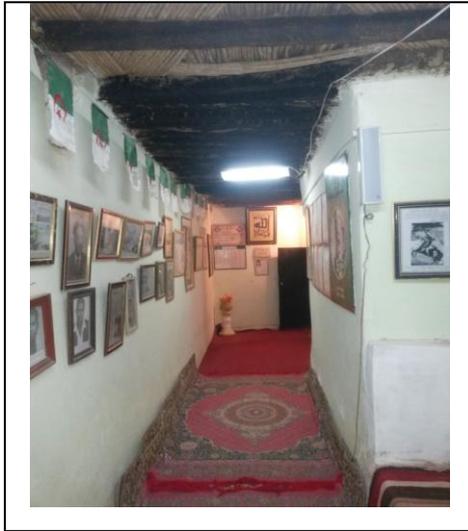


Figure n° 24: Illustration des tapisseries.

Source : Auteur 2017

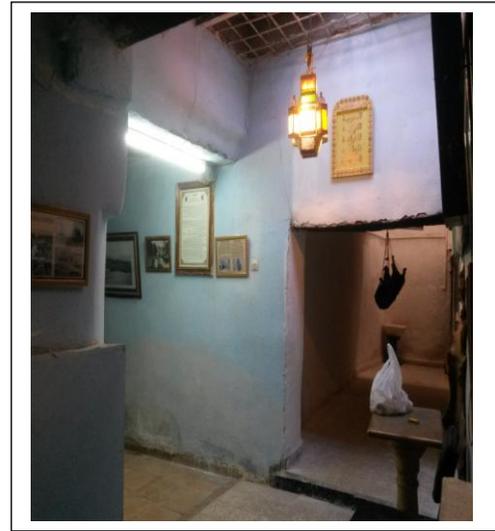
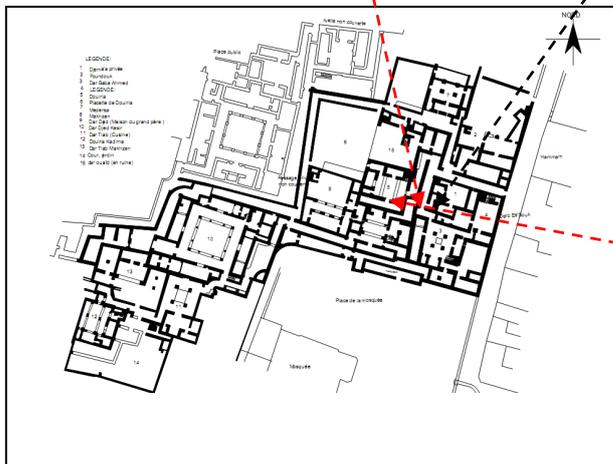


Figure n° 25: Illustration des sols.

Source : Auteur 2017



Plan du R.D.C de la maison familiale.

Source : Auteur 2017



Figure n° 26: Illustration des sols.

Source : Auteur 2017

Concernant le revêtement de sol, on constate que les carreaux de carrelage sont de couleurs blanches avec une forme géométrique simple (carre), et on a aussi des tapis dans différents espaces.



Figure n° 27: Revêtement de sol.

Source : Auteur 2017

- **Décor des Ouvertures**



Figure n°28: Illustration de l'ouverture extérieure.
Source : Auteur 2017



Figure n°29 : Illustration des ouvertures d'aération.

Source : Auteur 2017

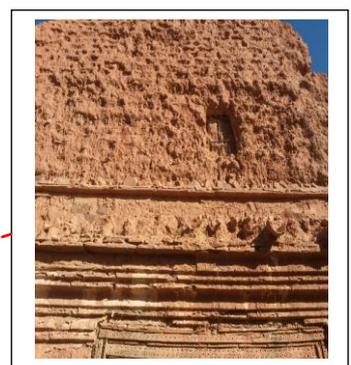
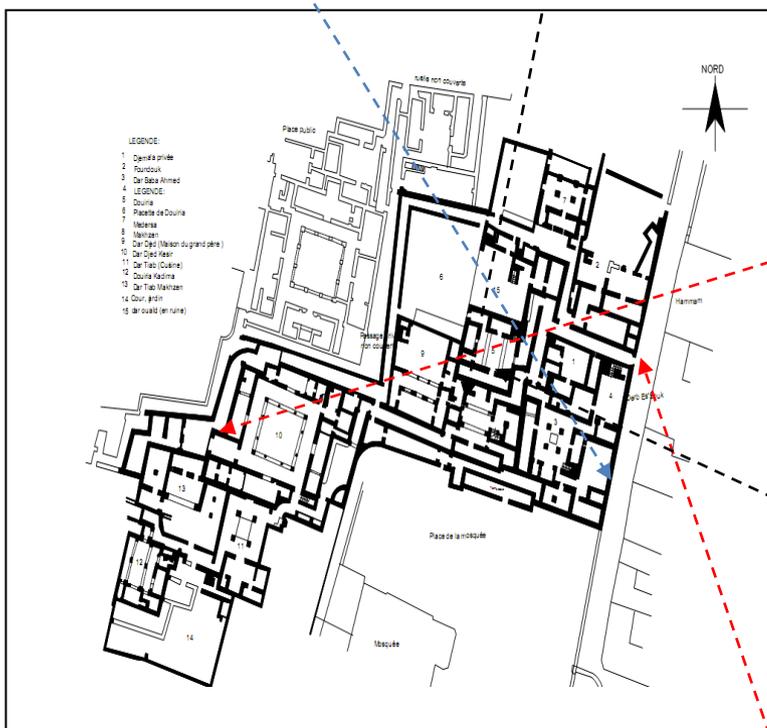
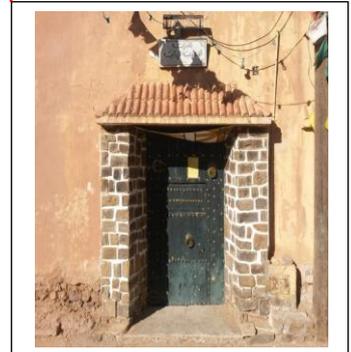


Figure n°30 :
Illustration d'une
fenêtre.
Source : Auteur 2017

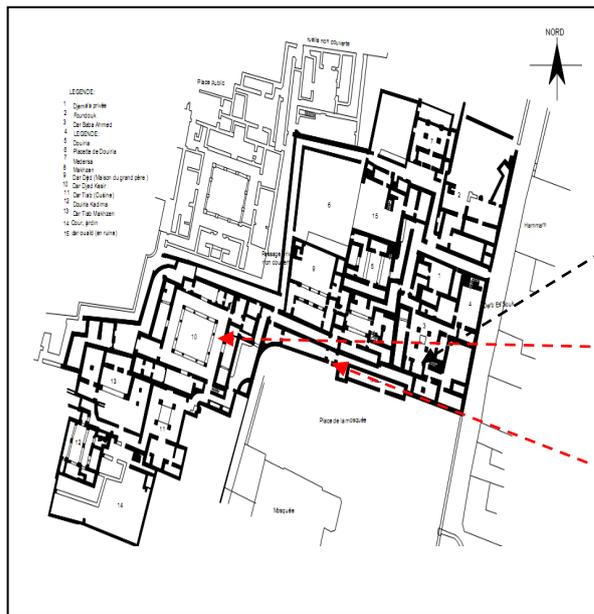
Concernant les ouvertures, la maison comporte trois types d'ouvertures :

Les ouvertures d'aération, les fenêtres et les portes.

Les ouvertures d'aération : on les trouve souvent sur les murs extérieurs, et aussi dans les couloirs. Pour les WC donnant sur l'extérieur, elles sont de forme



géométrique simple, composé d'un carré de dimensions réduites.



Plan du R.D.C de la maison familiale
Source : Auteur 2017



Figure n° 31 : Illustration des ouvertures.
Source : Auteur 2017

Les fenêtres : sont de forme géométrique simple, et se composent de deux types :

- Une fenêtre principale avec casquette représente la typologie des fenêtres traditionnelles couvertes de grillage et de cadres en bois, elle est de dimension supérieure par rapport aux autres fenêtres ;
- Une fenêtre de dimensions plus réduites que la première typologie, se situe au niveau du Dar Baba Ahmed, de couleur marron en bois ;

Les portes : sont de trois types :

- La porte d'entrée, avec les décorations et ornements, elle est caractérisée par son cadre rectangulaire, la porte en bois.
- Les portes de grandes pièces sont sous deux formes, une porte des Douiriates, et les portes des autres chambres sont de forme, elles sont toutes en bois.
- Les portes des petites pièces et des WC sont d'une seule ouverture en

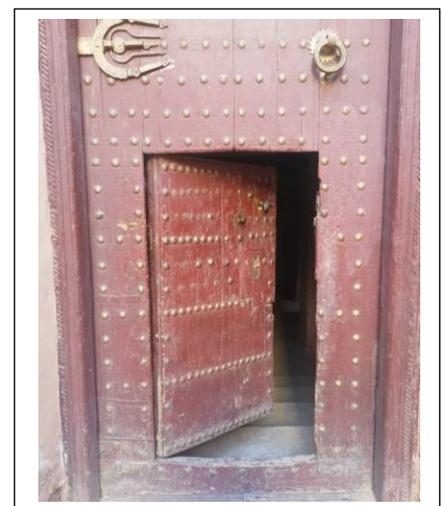


Figure n° 32 : Porte d'entrée avec son ornementation.
Source : Auteur 2017

bois de dimensions réduites
comparées avec les autres.

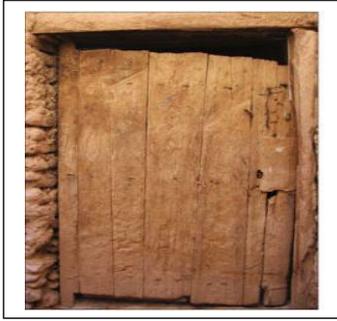
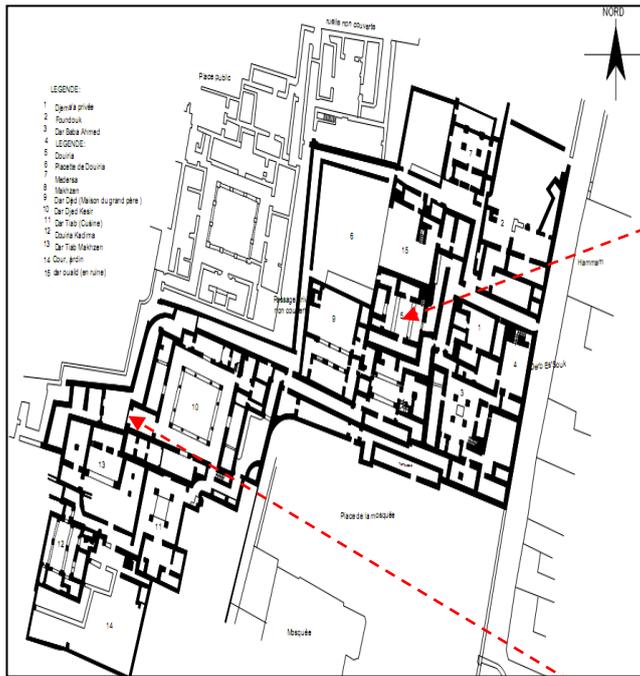


Figure n° 33 : Illustration
d'une petite porte.
Source : Auteur 2017

- **Décor des éléments spéciaux**



Plan du R.D.C de la maison familiale
Source : Auteur 2017

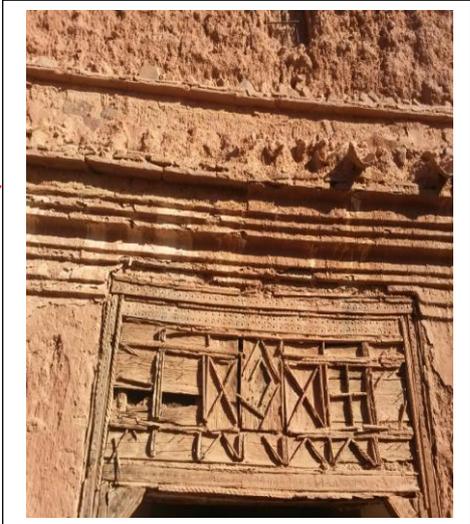
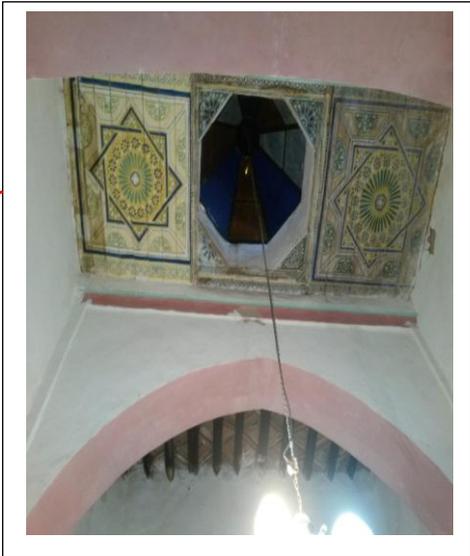


Figure n°34: Illustration des
Labsât.
Source : Auteur 2017



Figure n°35: Illustration des éléments
spéciaux.
Source : Auteur 2017

« À Kenadsa, les décors en arabesque s'expriment essentiellement par la polygonie et l'épigraphie. Ainsi, la Douiria dont nous étudions était ornementée d'un sublime décor floral ; les murs et les piliers du patio étaient tendus d'immenses réseaux d'entrelacs et de polygones divers ». Selon A. MOUSSAOUI Chapitre III. L'habitat à Kenadsa : la demeure du sacré

La maison se compose de plusieurs éléments esthétiques :

Les ruines laissant encore voir des décors .Ce décor est appelé labsât. C'est un assemblage de plaques de bois décoré avec les contours d'inspiration végétales.

Une ornementation qui va encore rendre fort cette expression par des symboles et signes d'une géométrie sensible, au niveau d'une des grandes demeures du ksar.

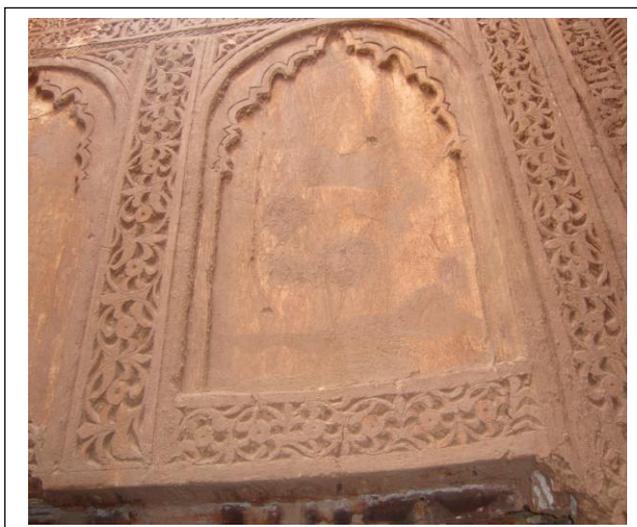


Figure n°36: Illustration des éléments spéciaux.

Source : Auteur 2017



Figure n°37: Illustration des éléments spéciaux.

Source : Auteur 2017

1-3 Conclusion :

La maison familiale (Dar) étudiée est typiquement de style traditionnel qui représente l'identité du ksar de Kenadsa.

Elle comporte plusieurs éléments d'architecture intérieure traditionnelle et même par rapport aux matériaux de construction. Toutefois, certaines dégradations sont observées. Ces dommages sont causées par le manque d'entretien et par la mauvaise étanchéité de la toiture.

Parmi les décors nous trouvons des fenêtres avec ou sans casquette de dimensions réduites qui ont une forme carré, les portes qui sont des éléments traditionnels pur, avec des cadres rectangulaire, et aussi d'autre forme comme l'arc elliptique qui est présent dans la cour.

2-PRESENTATION DU DEUXIEME CAS D'ETUDE

2-1 Situation de la Douiria

-La Douiria se situe dans le Derb Dlima qui mène vers la mosquée El Atik du ksar de Kenadsa.

-En face l'entrée se trouve l'entrée secondaire de la mosquée Ben Bouziane.

-Une autre Douiria la limite par son coté droit.

-Au Sud et à l'Ouest l'état est en ruine.

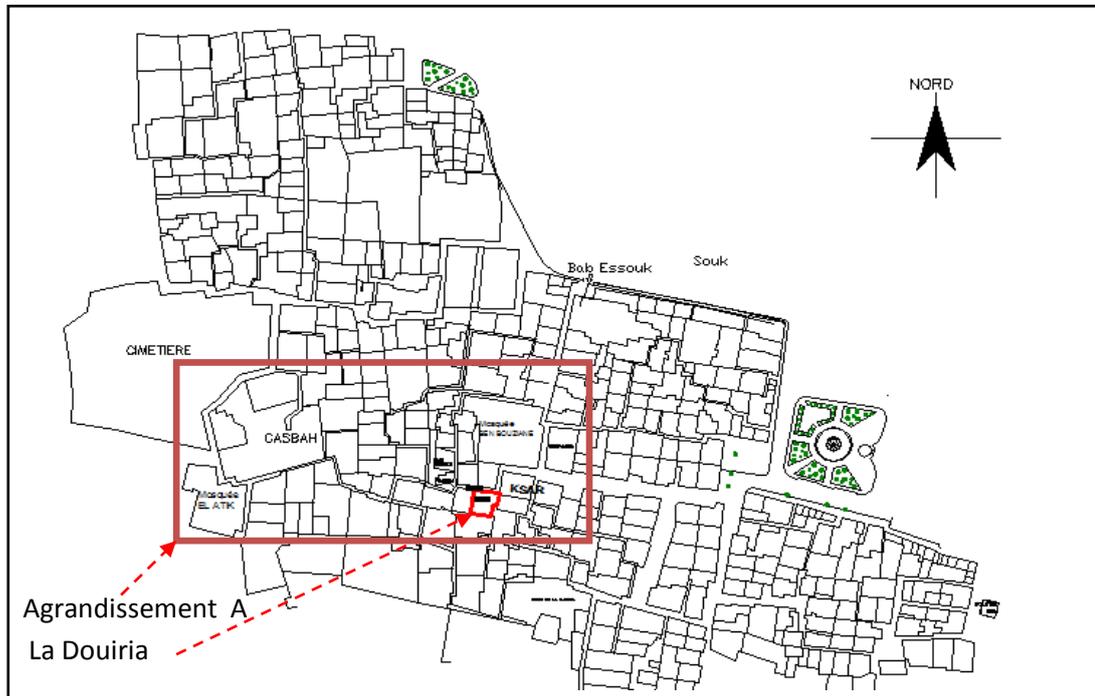


Figure n°38: Plan de situation de la *Douiria* au Ksar du Kenadsa

Source : Auteur 2017

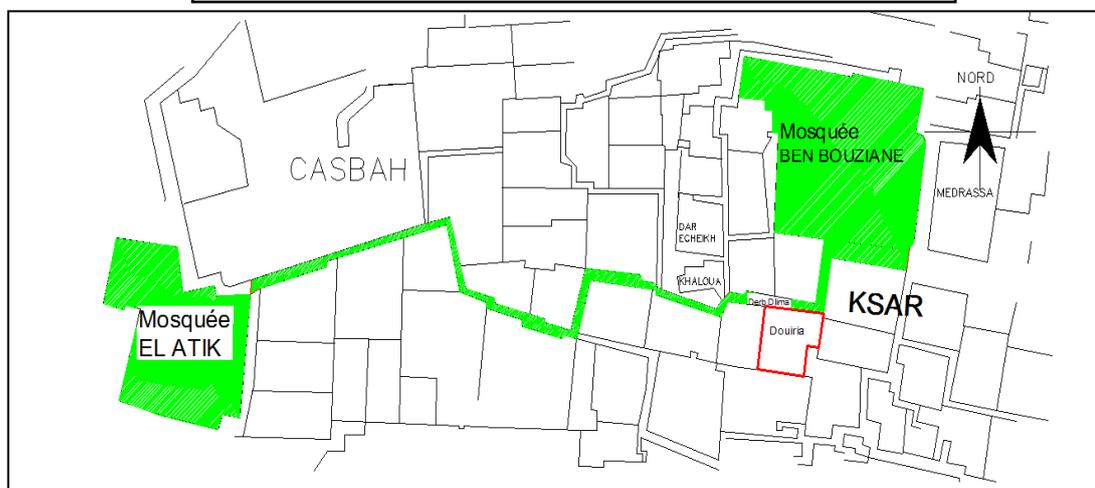


Figure n°39: Agrandissement A, plan de situation de la *Douiria*.(Entouré en rouge)

Source : Auteur 2017

2-2 Description géométrique de la Douiria

La Douiria est constituée principalement des éléments :

- a) Entrée : passage de l'extérieur vers l'intérieur hiérarchisé par :
- Porte : BAB, richesse de la façade c'est la limite franche entre le monde intérieur et monde extérieur .elle représente la violation du mur donnant à l'espace, sa direction et sa propre signification.
 - Chicane : SKIFA ayant un rôle de filtre par un jeu de porte ou de passage indirect, c'est le lieu de passage entre deux mondes ; exemple: extérieur (masculin) et intérieur (féminin).
- Espace central : cœur ou centre de la Douiria, c'est un espace commun de discussion, réunion, travail ..., un angle de cet espace peut être utilisé par l'escalier ou par un coin cuisine. Dans notre cas, il est formalisé en (Ain Ed Da).
- Qui est espace central constitue par deux arcades d'une double hauteur et une ouverture zénithale ou œil de la Douiria. Le cadre et colonnes présente à ce niveau, de par leur décoration servent de caractéristique indicative d'un certain style architectural.
- b) Bit : espace autonome réserve à chaque famille.

Elles se disposent autour de l'espace central et communique avec une porte à un seul battant ou bien à deux battants.

Elles sont rectangulaires, peu profondes et assez longues.

Façade : le mode de vie (préservation de l'intimité) impose des façades complètement aveugles, ne présentant que de rares ouvertures par contre on retrouve celle-ci dans sa signification et sa décoration à l'intérieur.

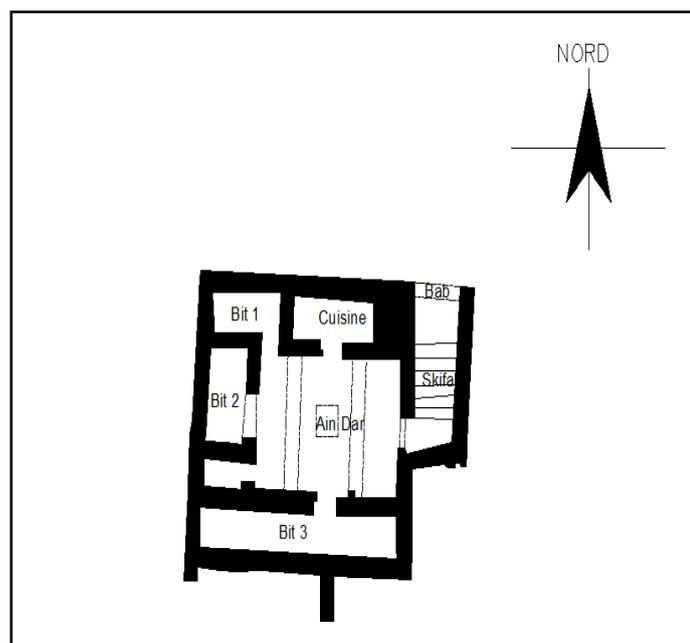


Figure n°40: Plan de la *Douiria*.

Source : Auteur 2017

2-3 Les éléments de composition esthétique

- **Façade extérieur**



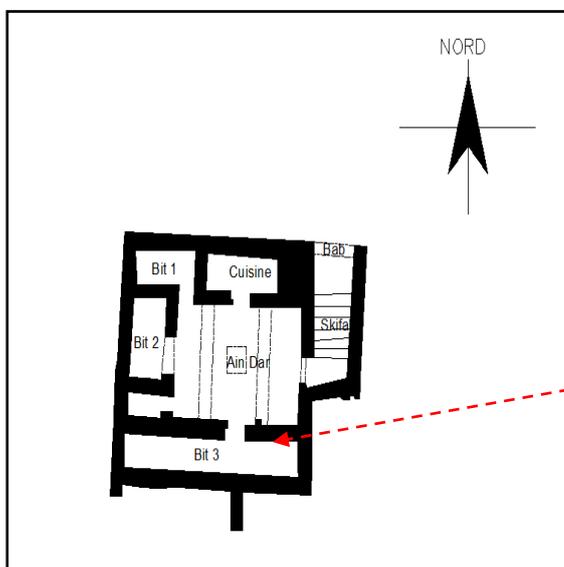
Figure n°41: La façade extérieure de la maison et ses éléments de composition.

Source : Auteur 2017

La maison étudiée à une seule façade extérieure donne sur Derb Dlima, l'accès est fait par une porte traditionnelle en bois de grandes dimensions et hauteur importante, est le point culminant du ton architectural de cette Douiria.

La façade extérieure contient des fenêtres qui assurent l'accès de la ventilation aux pièces intérieures.

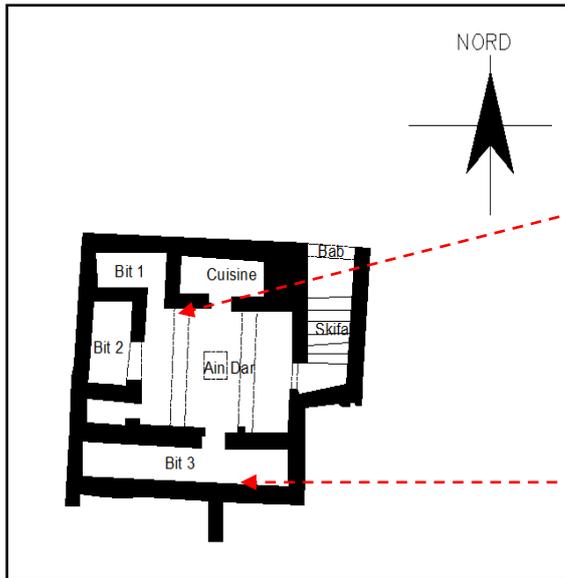
- **Décor des murs**



Plan de la Douiria
Source : Auteur 2017



Figure n° 42: Illustration des éléments de décors.
Source : Auteur 2017

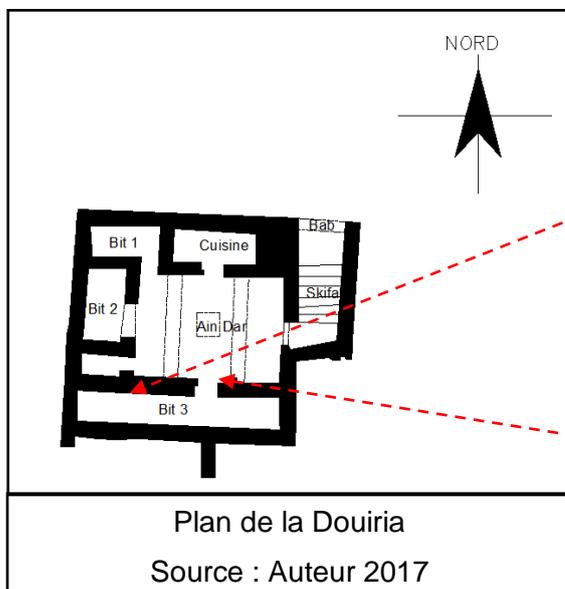


Plan de la Douiria
Source : Auteur 2017



Figure n° 43:
Illustration des
décors muraux.

Source : Auteur
2017



Plan de la Douiria
Source : Auteur 2017



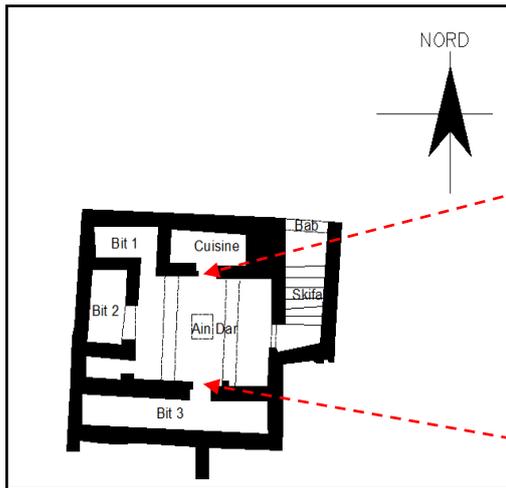
Figure n° 44:
Présentation des
revêtements
muraux.

Source : Auteur
2017



La Douiria comprend plusieurs décors au niveau de ses murs, on constate un seul type de revêtements (la chaux). Lui donne l'impression d'une Douiria neuve malgré son état dégradé.

Le centre de la Douiria contient dans ses murs des niches qui servent à posé les éléments décoratifs au niveau plus haut des murs on remarque des lampadaires.



Plan de la Douiria
Source : Auteur 2017

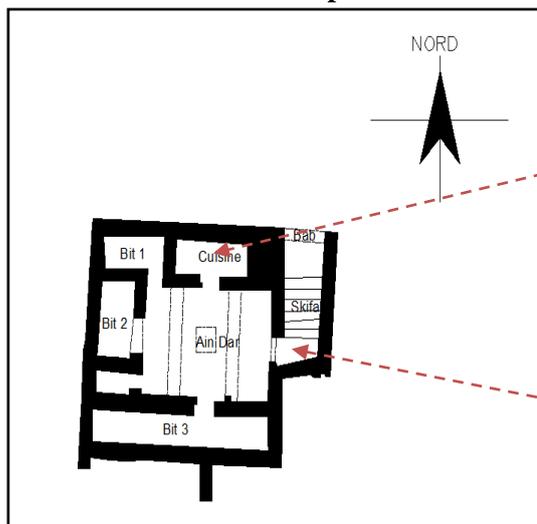


Figure n° 45:
Présentation des arcs.

Source : Auteur
2017

Les arcs de la Douiria sont d'une double hauteur pour donner plus d'espace.
Ils sont du type arc surhaussé.

- **Décor des plafonds**

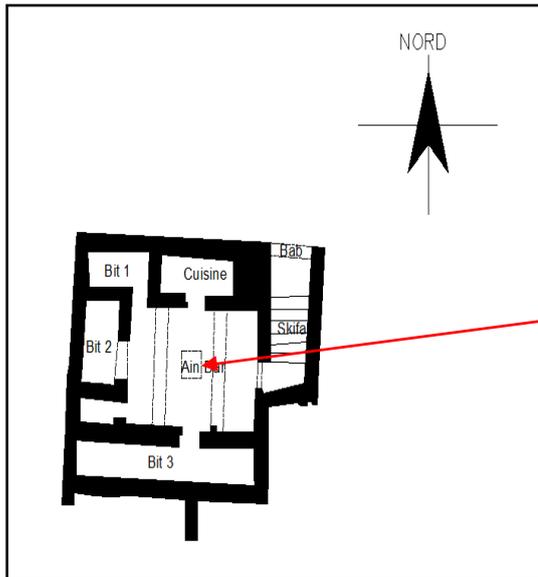


Plan de la Douiria
Source : Auteur 2017



Figure n° 46:
Présentation des plafonds.

Source :
Auteur 2017



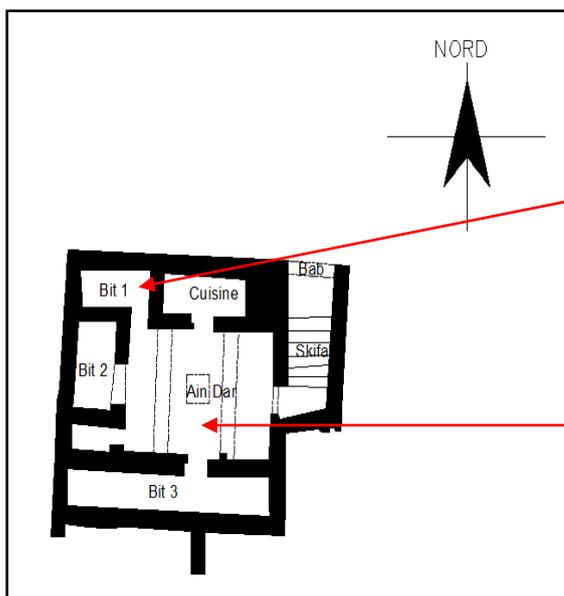
Plan de la Douiria
Source : Auteur 2017



Figure n° 47: Présentation de l'œil de la maison.
Source : Auteur 2017

Le plafond est constitué de par un lattis serré de nervures de palme, souvent recouvert de palme, complétés par des gaines de palmiers juxtaposées. Cette base est recouverte d'une couche de terre battue damée.

- **Décor des sols**



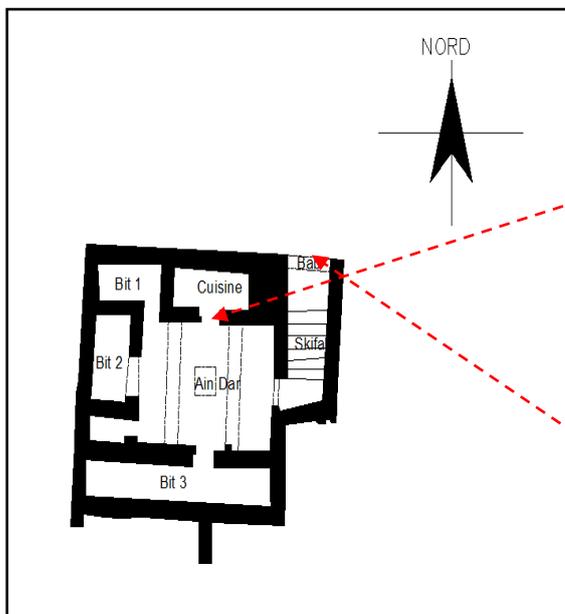
Plan de la Douiria
Source : Auteur 2017



Figure n° 48: Présentation des revêtements de sol.
Source : Auteur 2017

Le revêtement de sol de la Douiria est d'un seul type :
Carrelage et marbre au niveau du Skifa, et carrelage dans le reste, il est de forme carré de couleur beige marbré.

- **Décor des ouvertures**



Plan de la Douiria
Source : Auteur 2017

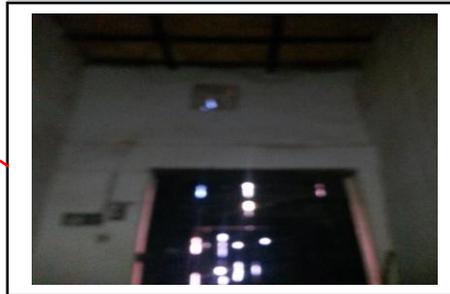
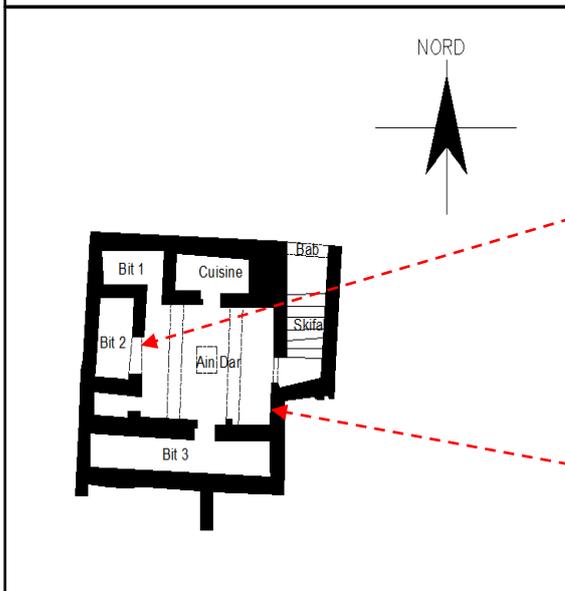


Figure n° 49: Illustration des ouvertures.
Source : Auteur 2017



Plan de la Douiria
Source : Auteur 2017



Figure n° 50: Présentation des ouvertures.
Source : Auteur 2017

Cette maison possède plusieurs catégories de fenêtres, on prend en compte :

- Les portes des pièces intérieures de la maison sont de deux sortes :

On trouve Des portes en double vantaux en bois de couleur marron sur toutes les et chambre.

- Des portes simples à un ventail se trouvent au niveau de la cuisine.
- pour assurer l'entrée de la lumière, Des ouvertures sont de dimensions minimales
- Une fenêtre d'une forme rectangulaire de couleur marron en bois dur de couleur sombre donnent vers l'intérieur de la Douiria et s'ouvrent sur le l'espace centrale.

- **Décor des éléments spéciaux**

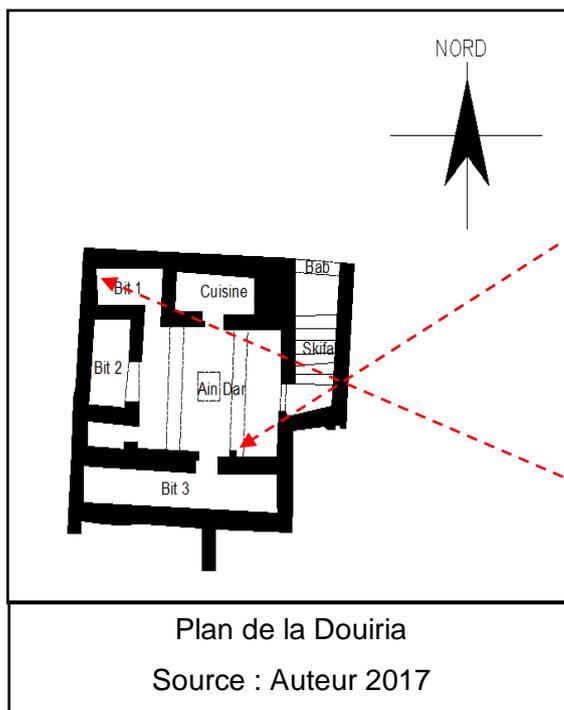


Figure n° 51: Présentation des différents éléments spéciaux.
Source : Auteur 2017

La Douiria comprend plusieurs éléments décoratifs identitaires de l'architecture typique traditionnelle.

L'entrée spéciale en chicane composée des espaces sombres pour assurer l'intimité de la famille à l'intérieur, a une surface moyennement grande par rapport à un seuil d'entrée.

Les chambres (Biouts) de la Douiria en forme rectangulaire avec une entrée au milieu sont généralement accolées à l'espace centrale dans le sens de la longueur, ce qui explique leur faible profondeur laquelle est justifier par la d'un bon éclairage.

Comme on vient de le voir, cette maison est composer de plusieurs parties, on compte parmi eux :

- L'entrée de la Douiria en chicane.

- Les pièces (Biouts) généralement accolées au patio dans le sens de la longueur, ce qui explique leur faible profondeur laquelle est justifié par là d'un bon éclairage.
- la présence des éléments architecturaux exceptionnels tels que les arcades.

CHAPITRE 4 : DECORS ET ARCHITECTURE D'INTERIEUR EN COMPARAISON

INTRODUCTION

Dans le chapitre précédent on a entamé la phase analyse sur plusieurs catégories (décors façades extérieures, décors muraux, décors plafonds, décors sols, décors ouvertures et les éléments spéciaux) pour identifier les éléments de décors des maisons traditionnelles.

A cette phase, on va commencer une comparaison entre les différentes maisons étudiées pour faire apparaître les communs et les divers décors existant.

La comparaison sera faite sur les différentes catégories d'analyse à travers des tableaux.

Les potentialités architecturales :



Figure n° 52: Les arcades d'une zaouia au ksar de Kenadsa.

Source : Mémoire de magistère 2010 A. BENARADJ

1) Les types d'arcades : le cercle symbolique qui représente la (quoba), en fait le produit d'une relation circulaire de l'art. Pour de multiples autre raisons, sans nul doute, mais aussi pour des considérations symboliques, occupe une place de premier plan de vocabulaire, architectural musulman avec la coupole, l'art fait partie des éléments que l'art islamique à le plus propagé et généralise. Cette vérité se constate dans toute l'architecture maghrébine.

Ce qui marque lorsque l'on visite ces lieux maintenant laissés à l'abandon c'est très probablement la présence systématique d'arcades aux styles et aux ornements très différents. Ces arcs remplissent aussi bien un rôle esthétique que technique. On retrouve essentiellement l'arc brisé étant composé de deux courbes entrecoupées et l'arc plein cintre possédant la forme d'un fera cheval. La plupart du temps dans la région ces deux formes d'arcades sont de style dépassé car les courbes dépassent

leur centre pour revenir vers l'intérieur. On retrouve également des arcs polylobés de traditions marocaines ou qui s'apparentent au style architectural tunisien.



Arc en accolade



Arc plein cintre



Arc polylobé



Arc brisé



Arc outrepassé



Arc trilobé



Arc elliptique



Arc lancéolé

Figure n° 53 : Les différents types d'arcs au ksar de Kenadsa.

Source : Mémoire de magistère 2010 A.
BENARADJ

2) Les ouvertures :

a) Les portes :

Ces arcs si diversement décorés mais si fortement présents sont là pour marquer des passages. Que ce soit à l'entrée du ksar, dans une rue, ou pour l'accès à une maison, la porte est bien soulignée par l'arcature, par ailleurs, les portes n'avaient de battant que quand cela était absolument nécessaire. Seule la porte principale et celle de quelque pièce de la maison en possédaient.

Les décors des portes en boiserie sont faits avec des gros clous parsemant la surface d'une porte massive le plus souvent découpée à même la porte dans l'un des battants, s'ouvre une porte de taille moyenne. Ce procédé, où dans la surface même d'une grande porte est ouverte une petite porte s'appelle.

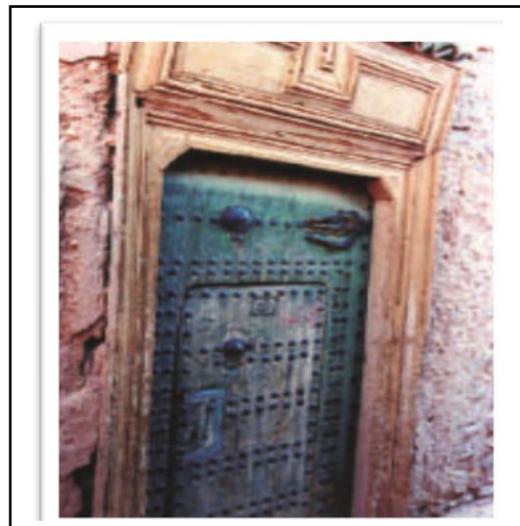
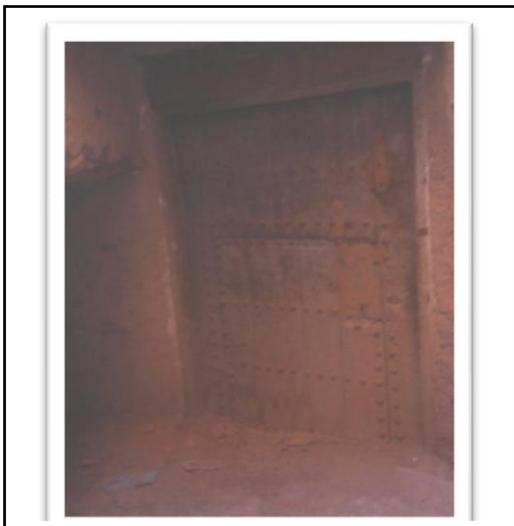
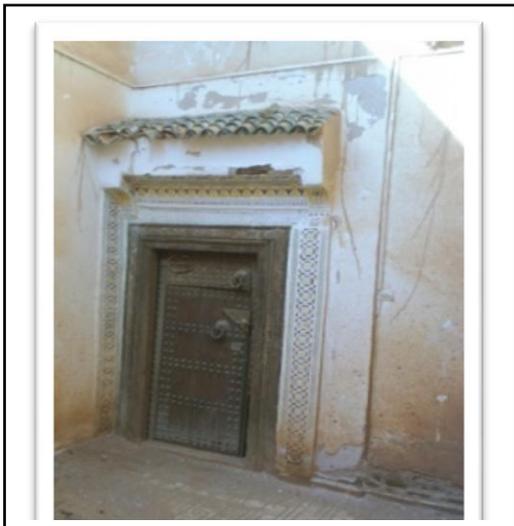


Figure n° 54 : Les portes au ksar de Kenadsa.

Source : Mémoire de magistère
2010 A. BENARADJ

Figure n° 55 : Les portes au ksar de Kenadsa.

Source : Mémoire de magistère
2010 A. BENARADJ

b) Les fenêtres :



Figure n° 56: Les fenêtres au ksar de Kenadsa.

Source : Mémoire de magistère 2010 A.
BENARADJ

c) Les colonnes :

Ce sont des supports verticaux cylindriques, rarement polygonaux. Parfois utilisées à des fins uniquement décoratives et comportent un seul élément indispensable.

Colonne est isolée, doublée ou encastrée dans le mur en quart et trois quarts. L'intervalle convenable séparant deux colonnes donne à la colonnade un aspect d'équilibre et de

légèreté.

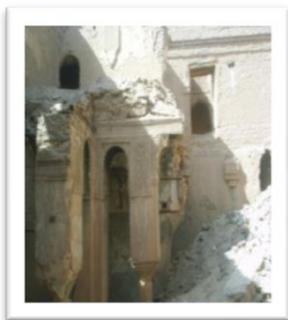
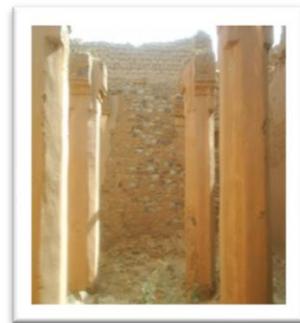
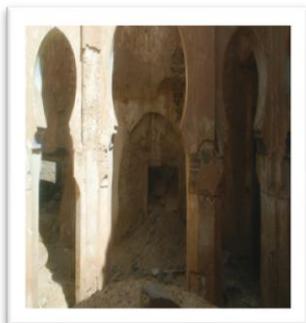


Figure n° 57 : Les colonnes au ksar de Kenadsa.

Source : Mémoire de magistère 2010
A. BENARADJ

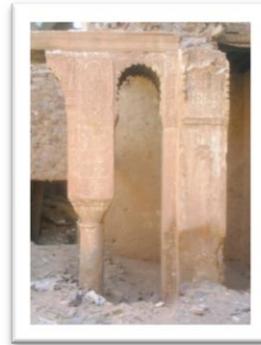
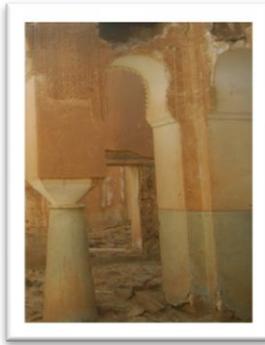


Figure n°58 : Les colonnes au ksar de Kenadsa.

Source : Mémoire de magistère 2010 A.
BENARADJ

3) Les ornementsations :

Les Douiriatés, s'expriment dans une ornementation géométrique caractéristique de l'art musulman, à Kenadsa comme partout en terre d'islam. Le principe en matière d'art consiste à encourager les techniques autochtones déjà existantes, à s'exprimer dans les limites de l'esprit musulman. L'ornementation géométrique est un art que les Berbères ont de tout temps pratiqué. Tapis cuirs et métaux sont marqués de ses signes que d'aucuns considèrent comme des survivances antiques Phéniciennes. Certains murs sont en effet cerclés d'une écriture décorative répétant inexorablement les mots *el'afiya el baqiya*. Questionnés à ce sujet, les membres de la zaouia nous ont tous dit qu'il s'agissait d'une sorte de devise de la confrérie ziania signifiant la paix la bonne santé pour *el'afiya* et le fait de perdurer pour *el baqiya*.



Figure n°59 : Les ornementsations au ksar de Kenadsa.

Source : Mémoire de magistère 2010 A. BENARADJ



Figure n°60 : Les ornementations au ksar de Kenadsa.

Source : Mémoire de maqistère 2010 A. BENARADJ

Les matériaux de décors: le procédé utilisé pour ces inscription est le même que celui dans toute la sculpture musulmane. Et celle utilisée sur la pierre, le plâtre, le bois, ou les métaux.

Ici à Kenadsa la relative rareté du bois et les métaux confine cet art à ne s'exprimer que sur les stucs de plâtre.

Les ruines laissant encore voir des plafonds richement décorés.

Ci-après les tableaux comparatifs des trois cas d'études précédents.

CONCLUSION GENERALE

Le présent travail a été entamé par une recherche qui à pour fin sur l'identification les décors intérieurs des maisons traditionnelles, et à leurs identification, est établit sur plusieurs chapitres.

Nous avons entrepris dans le premier chapitre une identification des concepts liés au thème de cette recherche, à ce stade théorique, il s'avère déjà que les sociétés humaines, son type et sa structure sont des éléments prépondérants dans la détermination du type de l'agglomération et de son architecture.

Ensuite on a étudié trois exemples, l'une à Boussaada et les deux autres à Kenadsa, pour montrer les différents éléments existants, les analyses typo morphologiques effectuées ont amené à identifier des décors similaires pour certains de ces maisons.

Après l'étude analogique vient la comparaison entre les trois exemples, pour en finir avec un chapitre qui a le décor comme préoccupation.

Tandis que les Ksour ou/et petites maisons historiques, avec leur environnement naturel ou bâti, expriment les valeurs propres aux civilisations urbaines traditionnelles. Or, celles-ci sont menacées de dégradation, de déstructuration voire de destruction, sous l'effet d'un mode d'urbanisation né à l'ère industrielle et qui atteint aujourd'hui universellement toutes les sociétés.

On constate que les noyaux originels des Ksour sont maintenant en état d'abandon et tendent à disparaître progressivement. Elles se trouvent concurrencées par d'autres types de tissus urbains développés après l'indépendance. Ces derniers tournent le dos aux principes d'adaptation aux conditions locales, et s'inspirent dans leurs modes d'organisations urbaine et architecturale de ce qui est produit au nord du pays.

On distingue la typologie d'habitat traditionnel concentré sur la façade intérieure riche en éléments de décors esthétique aussi dans les maisons spontanées inachevées de travaux sur la façade extérieure.

Il est souhaitable de sauvegarder l'identité d'une architecture Ksourienne afin de préserver notre patrimoine architectural.

En fin, ce travail contribué de mettre en lumière l'importance des décors des maisons traditionnelles.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGE:

- André Raymond** : Grandes villes arabes à l'époque ottomane. La bibliothèque arabe Sindbad, Paris, 1985, page16.
 - Lewis MUMFORD**. La cité à travers l'histoire. Edition du seuil. Paris 1964. P10, P11.
-Larousse 2011. P489.
 - Marc COTE**:L'Algérie ou l'espace retourné. Edition Média-plus.Constantine.1993. P34
 - Marc Coté**, La ville et le désert: le bas-Sahara algérien
 - Abderrahmane MOUSSAOUI** : Espace et sacré au Sahara, Ksour et Oasis du Sud-Ouest Algérien. CNRS Editions. Pages231, 232 et 26.
 - Denis GRANDET**. Histoire de l'architecture et de l'urbanisme traditionnels arabo islamiques.
 - **Jacques Revault, Lucien Golvin, Ali Amahan** : Palais et demeures de Fès.
 - MESSAHEL A. & TRACHE SM**. (2016), *Ksour du Sud-ouest algérien : Urbanisation et changement social*, Edition CRASC, Oran.
 - DIDILLON H.-J. – DONNADIEU C.-P.** (1986), *Habiter le désert : Les maisons mozabites*, 3ème édition Architecture + recherches / Pierre Mardaga, Bruxelles.
- GENDRE. F**, "La région des Ksour du sud oranais", société anonyme e l'imprimerie rapide, Tunis, 1910,12p

ARTICLE:

- HAMMACHE SEDDIK**, « Néo-mauresque colonial et Néo-mauresque arabisant » in « vies de villes ». Février 2016, N°= 23, P. 58.
- HAMMACHE SEDDIK**, (2010) *Retour sur une expérience de terrain : les nouveaux pôles urbains à Ouargla*, in colloque de Ouargla « mutations de la ville saharienne », Algérie.
- HAMMACHE SEDDIK**, (2014) Architecture-en mal d'urbanisme, *Vies de villes*, n° 20, p. 89-91.
- Amina ZINE** dans la revue H.T.M n°2. Article : Les Ksour.
- ZAÏED A.**, "Le Monde des ksours du Sud Est tunisien", Tunis, Beït al Hikma, 1992, p268.
- Revue bimestrielle Janvier-Février 2006 Kasbah et Ksour : un Patrimoine en ruine p27.
- HAMMACHE SEDDIK**, 2001, «Projets au Ksar de Timimoune», Atelier commun, EPAU/Université de Paris 4

- HAMMACHE SEDDIK**, 2008, « Expériences de réhabilitation du Ksar de Ouargla » in actes du séminaire internationale sur la gestion immobilière, Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme, Alger, 10/11 juin.
- HAMMACHE SEDDIK**, « Constructions en mal d'architecture » in vies de villes, n° 19, avril
- HAMMACHE SEDDIK, BURGEL G** (Codirection) (2003), Villes algériennes. Villes en parallèle. N° 36-37, 339 p., Université de Paris-Nanterre, décembre

MEMOIRE :

- **A. BENARADJ**. Mémoire de magistère 2010.
- **BENDJABALLAH Sarah**. Mémoire de Master : ARCHITECTURE D'INTERIEUR : HABITATION TRADITIONNELLES ET GRANDES DEMEURES COMPAREES.
- **BOUMAOUCHE, NASR-EDDINE**, Thèse de Magistère « prise en compte de l'humidité dans le projet de réhabilitation des maisons vernaculaires, cas de la Medina de Constantine ». Architecture Bioclimatique. Université Mentouri de Constantine : département d'Architecture et d'Urbanisme.
- **ANGADI, HANANE**, Thèse de Magistère « réappropriation par les usagers de l'espace habite : cas de la ville de Tlemcen ». La Ville, Patrimoine et Urbanisme. Université Aboubakr Belkaid de Tlemcen : département d'Architecture. 2014.
- **HABEL N. – MEGUEDDEM A. & TOUMI O.** (1990), *Architecture Ksouriennne et continuité*, Diplôme d'architecte d'état, Sous la dir. De FERADCI L. – KOLAI A. – LAMMA C. – LARKEN M. – MAHROUR K. , L'EPAU.
- DEHRIB AISSA, BOUDJELLA RAFIK**, Mémoire de Master, Réalisation de 96 logements individuels au Ksar de Kenadsa.
- **Naceur BELOUADAH** Mémoire de Magistère Développement urbain et préservation du patrimoine architectural dans les médinas 'Cas de la médina de Bou-Saada'.
- BEKRI DAOUIA** : Habitat traditionnelle (diaras) – UB – PFE.2000.
- FAZIOUI NAIMA** : Etude d'évolution de kenadsa.
- BELALEM ABDESSELAM** : Habitat Dans Les Ksour (Ksar De Kenadsa).

AUTRES SOURCES:

- Archives du musée de Kenadsa.
- URBA BLIDA, PDAU de la ville de Kenadsa, Blida, Algérie, 2014.
- P.D.A.U de Kenadsa
- CAMBO J.-P. (1954), Le Combinat de Colomb-Bechar, La Documentation d'Outre-mer, Paris.

-Colomb-Bechar et sa région : Le territoire d'Ain-Sefra, Centre d'Etudes Diocésain
Bibliothèque de recherche, Alger.

-DUVOLLET P., Nous Autres D'Afrique Du Nord : Bordj & Forts Sahariens Colomb-
Bechar, Vesoul France.

-Google earth.

TEXTES JURIDIQUE :

- CHARTE INTERNATIONALE POUR LA GESTION DU PATRIMOINE
ARCHÉOLOGIQUE Adoptée par l'ICOMOS en 1990.

- Loi n°98-04 du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel, art.41.

- CINQCONTINENTS Revue Roumaine de la géographie « RESSOURCES ET
PARTAGE DE L'EAU DANS L'OASIS DE KENADSA (SUD-OUEST ALGERIEN);
APPROCHE HISTORIQUE ET CONSTAT» Volume 5 / Numéro 11 Eté 2015 ISSN:
2247 - 2290 p. 83.

LISTE DES FIGURES

N° de Figure	Titre de Figure	Page
01	Présentation de grilles en fer forgé.	7
02	Boiseries mérinides assemblées et sculptées.	8
03	Bois sculptés mérinides : (en haut) linteaux ; (en bas) console.	9
04	Plafond et linteau sculptés (époque mérinide).	10
05	Ksar de Kenadsa.	18
06	Ksar de Taghit.	19
07	Ksar de Kenadsa, vue de la Barga.	20
08	Ksar de Taghit, implantation par rapport à la sécurité.	20
09	Ksar de Takda à Béchar, défense et sécurité.	21
10	Plan d'un type de maison (<i>Dar</i>) à Kenadsa.	24
11	Situation géographique de la wilaya de Bechar et de la ville de Kenadsa.	24
12	La situation de l'entité des notables dans le ksar.	25
13	La situation de la maison (<i>Dar</i>) dans l'entité des notables.	25
14	Plan du rez-de-chaussée de la maison familiale (<i>Dar</i>).	27
15	Différents vues de la façade extérieure.	28
16	Fenêtre avec casquette	28
17	Illustration des décors muraux et cadres.	29
18	La chaux comme revêtement mural.	29
19	Ouvertures dans les murs.	29
20	décors muraux.	30
21	Ouvertures dans les murs.	30
22	Illustration d'Ain dar.	30
23	Illustration des plafonds.	31
24	Illustration des tapisseries.	32
25	Illustration des sols.	32
26	Illustration des sols.	32

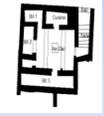
27	Revêtement de sol.	32
28	Illustration de l'ouverture extérieure.	33
29	Illustration des ouvertures d'aération.	33
30	Illustration d'une fenêtre.	33
31	Illustration des ouvertures.	34
32	Porte d'entrée avec son ornementation.	34
33	Illustration d'une petite porte.	35
34	Illustration des Labsât.	36
35	Illustration des éléments spéciaux.	36
36	Illustration des éléments spéciaux.	37
37	Illustration des éléments spéciaux.	37
38	Plan de situation de la <i>Douiria</i> au Ksar du Kenadsa	39
39	Agrandissement A, plan de situation de la <i>Douiria</i> .(Entouré en rouge)	39
40	Plan de la <i>Douiria</i> .	40
41	La façade extérieure de la maison et ses éléments de composition.	41
42	Illustration des éléments de décors.	41
43	Illustration des décors muraux.	42
44	Présentation des revêtements muraux.	42
45	Présentation des arcs.	43
46	Présentation des plafonds.	43
47	Présentation de l'œil de la maison.	44
48	Présentation des revêtements de sol.	44
49	Illustration des ouvertures.	45
50	Présentation des ouvertures.	45
51	Présentation des différents éléments spéciaux.	46
52	Les arcades d'une zaouia au ksar de Kenadsa.	48
53	Les différents types d'arcs au ksar de Kenadsa.	49
54	Les portes au ksar de Kenadsa.	50

55	Les portes au ksar de Kenadsa.	50
56	Les fenêtres au ksar de Kenadsa.	51
57	Les colonnes au ksar de Kenadsa.	51
58	Les colonnes au ksar de Kenadsa.	52
59	Les ornements au ksar de Kenadsa.	52
60	Les ornements au ksar de Kenadsa.	53

Liste des tableaux

1	Comparaison entre les maisons au niveau des éléments spéciaux.	54
2	Comparaison entre les maisons au niveau des plafonds.	55
3	Comparaison entre les maisons au niveau de la façade extérieure.	56
4	Comparaison entre les maisons au niveau des sols.	57
5	Comparaison entre les maisons au niveau des ouvertures.	58
6	Comparaison entre les maisons au niveau des murs.	59

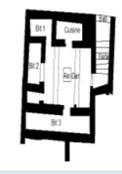
Elément de décoration intérieur :
Elément spécial :

Maisons	Éléments spéciaux	
<p>Premier exemple de Kenadsa</p> 		
<p>Deuxième exemple de Kenadsa</p> 		

on remarque qu'il y'a une ressemblance au niveau des éléments spéciaux dans les deux exemples, sauf que la Douiria du premier exemple est plus riche coté mosaïque et faïences.

Tableau n°1 : comparaison entre les maisons au niveau des éléments spéciaux
source : Auteur 2017

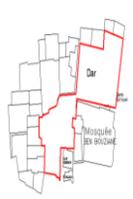
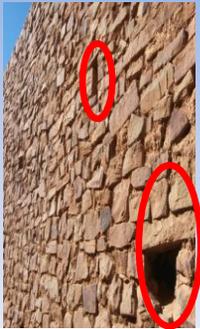
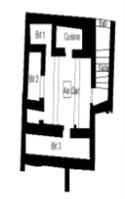
Elément de décoration intérieur :
plafond :

Maisons	Plafond		
<p>Premier exemple de Kenadsa</p> 			
<p>Deuxième exemple de Kenadsa</p> 			

En ce qui concerne les plafonds, elle sont toutes en bois, Le décor géométrique à entrelacs semble avoir été réservé à la partie inférieure et horizontale apparente des poutres, pour le premier exemple on a un plafond décoré en plâtre à la différence de l'autres maison.

Tableau n°2 : comparaison entre les maisons au niveau de plafond
source : Auteur 2017

Elément de décoration intérieur :
 Façade extérieur :

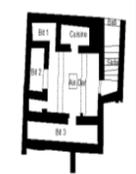
Maisons / Façade extérieur	Fenêtres	Porte
Premier exemple de Kenadsa 	 	
Deuxième exemple de Kenadsa 	 	

On remarque que les façades extérieurs des maison traditionnelles ne sont pas riches en décoration, sauf pour la porte, riche en décoration et des dimensions importantes, sinon les quelques ouvertures qu'on aperçoit c'est bel et bien pour l'aération et la lumière tout on gardon l'intimité des espaces intérieurs.

Tableau n°3 : comparaison entre les maisons au niveau de la façade extérieur
 source : Auteur 2017

Elément de décoration intérieur :

Sol :

Maisons	Sol		
<p>Premier exemple de Kenadsa</p> 			
<p>Deuxième exemple de Kenadsa</p> 			

Concernant le revêtement de sol, on a un carrelage ordinaire de forme carré, couleur blanche, on remarque que la tapisserie fait l'objet de décoration comme dans le premier exemple avec un tapis rectangulaire avec des motifs sur fond rouge.

Tableau n°4 : comparaison entre les maisons au niveau du sol
source : Auteur 2017

Elément de décoration intérieur :
ouvertures :

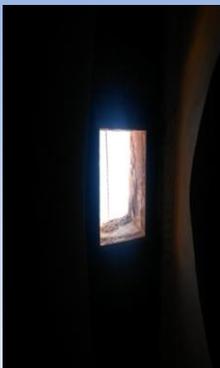
Maisons	Fenêtres			Ouvertures	Portes	
<p>Premier exemple de Kenadsa</p> 						
<p>Deuxième exemple de Kenadsa</p> 						

Tableau n°5 : comparaison entre les maisons au niveau des ouvertures
source : Auteur 2017

Elément de décoration intérieur :
mur :

Maisons	Mur		
<p>Premier exemple de Kenadsa</p> 			
<p>Deuxième exemple de Kenadsa</p> 			

Les murs des maisons traditionnelles sont richement décorés, avec de la chaux comme revêtements pour la plupart des espaces, pour le premier exemple on a quelques espaces en peinture blanche, c'est le cas des espaces d'accueil, en plus de ça, l'espace d'accueil comporte beaucoup de cadres et d'objet d'art accrochés dans ses murs.

Tableau n°6 : comparaison entre les maisons au niveau des murs
source : Auteur 2017